

k h e m i a

**Bulletin trimestriel des Crovants et Sympathisants
de Sidi-bel-Abbès et de la Plaine de la Mékerra**



17 NOUVELLE SÉRIE

JUILLET - AOÛT - SEPTEMBRE 1997

LA CLÉ !

▲ La clé	2
▲ Amicales	3
▲ Un regard vers le passé	4, 5
▲ Photos	6
▲ Carnet rose	7
▲ Baraque foraine	8
▲ La jeunesse	9
▲ Poèmes	10
▲ Parmentier	11 à 15
▲ Nos chers disparus	16, 17
▲ Nouveaux Khémiens	18, 19, 20
▲ Rentrée d'octobre	21
▲ Courrier des lecteurs	22
▲ 35 ans après	23
▲ Lisons un peu	24
▲ Photos	25
▲ Le vol à voile	26

FONDATEURS

Les Abbés DELMAS, RUIZ, PERUFFO

REDACTEURS EN CHEF

- ▲ l'Abbé DELMAS - 1962/1978 †
- ▲ M. Joseph BERARD - 1978/1985 †
- ▲ M. Jean-Pierre LAMASSOURRE 1985/1993

ADMINISTRATION

KHÉMIA

B.P. 33 - 37510 BALLAN-MIRÉ
Tél/Fax 02 47 67 69 37

- ▲ Marie-Thérèse DIAZ
Présidente
chargée de la Publication
- ▲ René PEREZ
Vice Président
- ▲ Yvette MALDONADO
Secrétaire de Rédaction
- ▲ Claude SCHENK
Trésorier général

Commission Paritaire n° 67870
34^{ème} Année - N°111

PUBLICATION

Marie-Thérèse DIAZ
Yvette MALDONADO

ABONNEMENT

Annuel : 110 F. minimum
Soutien : à partir de 150 F
C.C.P. 2476 Y Clermont-Ferrand
Chèque à adresser à
KHÉMIA - BP 33
37510 BALLAN MIRÉ

“Je suis la porte des brebis” (J.X-7)

Jésus veut nous indiquer qu'il est le passage inévitable, incontournable, pour aller vers le Père. Comment ouvrir cette porte ? Il faut une clé. Mais pas n'importe quelle clé. Il est nécessaire qu'elle soit ajustée à la serrure.

La fabrication suppose un travail minutieux, pénible parfois, toujours exigeant. Il faut façonner les dentelures, arrondir la tige, calculer sa longueur, son épaisseur et encore d'autres opérations qui la rendront fonctionnelle : la lime devra mordre les imperfections du métal et plusieurs essais seront nécessaires pour que le pêne entre sans encombre dans la gâche et puisse en sortir sans bruit et sans difficulté.

Ainsi la clé remplira sa fonction à la grande satisfaction de l'utilisateur. La porte sera ouverte et l'entrée dans la maison le comblera de joie.

A Saint Pierre, Jésus a confié les clés du Royaume (Matth.XVI-19). Elles permettent d'aller au ciel pour goûter le bonheur que Dieu réserve à ceux qui lui obéissent “**Venez les bénis de mon Père...**”.

Il nous faut donc préparer notre âme pour qu'elle soit en harmonie avec Dieu. Elle doit pouvoir s'ajuster aux exigences de la loi divine. Il est indispensable de la débarrasser de ce qui l'encombre et qui l'empêche d'entrer dans le Royaume.

Comme la clé peut glisser dans la serrure afin d'ouvrir la porte, ainsi notre cœur doit pouvoir pénétrer dans le cœur de Dieu. La prière est le moyen le plus ordinaire, mais non pas le moins efficace. La lecture de la bible nous indique les meilleures techniques pour l'utilisation de cette clé. Les sacrements renforcent les moyens pour que l'opération d'ouverture de la porte puisse se faire dans les conditions optimales.

En bref, une fois en possession de la clé, il nous est donc demandé de ne pas la perdre ou bien de veiller à ne pas se la faire voler.

La prudence conseille une surveillance de tous les instants.

Enfin, il est recommandé de ne pas se tromper de porte. Ne pas choisir “**Celle qui ouvre le chemin large et spacieux qui conduit à la perdition, mais prend celle qui conduit à la vie éternelle (Matth. VII-13)**”

L'abbé Vincent
PÉRUFFO.

PRIÈRE à Notre Dame de Santa-Cruz

Ô Vierge Immaculée,
maternelle dispensatrice
des grâces divines,
répandez vos bienfaits
sur vos enfants d'Oranie.

Venez en aide à nos familles,
guérissez nos malades, appelez à la foi
en particulier ceux qui nous entourent.

Donnez-nous l'esprit de foi, la docilité à la Hiérarchie,
la dévotion au Souverain Pontife.

Embrassez-nous de la charité
qui consuma le cœur de votre humble confidente,
Sainte Bernadette, afin qu'après avoir vécu,
grâce à vous, Vierge toute pure,
dans l'amitié de votre divin Fils,
nous mourions entre vos bras, et puis nous jouissons
toute l'éternité de la vue de Dieu,
Père et Fils et Saint-Esprit.

Ainsi soit-il.

† Bertrand LACASTE, Évêque d'Oran

Notre Dame de Santa-Cruz, priez pour nous.

AMITIÉS DE CHANZY

Les Anciens de Chanzy ont tenu leur réunion annuelle les 8, 9 et 10 mai 1997.

La journée du 8 a été réservée au pèlerinage de Santa-Cruz à Courbessac, et aux retrouvailles d'un grand nombre d'amis. Vers 19 heures, un fort groupe s'est installé à l'Hôtel-Restaurant Climat de France à Marguerittes. Le vendredi, le complexe a été uniquement chanzyzien. C'est dans la bonne humeur et l'amitié que les histoires et autres souvenirs de notre ancien village ont été évoqués.

Un compte-rendu détaillé a été adressé à plus de 200 familles.

Pour tout renseignement s'adresser à :

Georges WEYER

4, rue des Tilleuls

30620 UCHAUD ☎ 04 66 71 07 63

LES ACTIVITÉS DE KHÉMIA

M.-Thérèse DIAZ et Yvette MALDONADO.

► JOURNÉE à PUYLOUBIER

Le vendredi 14 mars 1997, les Khémiens du sud-est de la France et quelques autres venus de plus loin, ont eu l'occasion de se retrouver au Foyer des Invalides de la Légion Etrangère à Puylobier près d'Aubagne. Certains connaissent ce magnifique domaine, d'autres ont découvert le Musée, la boutique, les ateliers de céramique et de reliure, la ferme et les vignobles. Quatre-vingts personnes ont trinqué à l'anisette avant de déguster un excellent repas. Dans l'après-midi, les coffres des voitures se remplissaient de cartons de vin : l'occasion de réapprovisionner sa cave !...

C'est toujours un grand plaisir de revoir certains visages connus et d'échanger toujours et encore nos souvenirs. Mais le nombre de participants diminue chaque année et il serait souhaitable que cette réunion n'ait lieu que tous les deux ans. Peut-être aussi, un volontaire de la région pourrait prendre en charge l'organisation de cette journée. *"Le nord est aussi éloigné du sud, que le sud l'est du nord" !...*

Anciens Bel-Abbésiens vous pouvez, tout au long de l'année, si vous le désirez, manger au mess de Puylobier ou d'Aubagne.

► LE COLLÈGE MODERNE DE JEUNES FILLES

Les 13 et 14 avril, à l'initiative d'Huguette CHEVILLARD, soutenue par Khémia pour cette première, les Anciennes du Collège Moderne de Jeunes Filles de Sidi-Bel-

AMICALES

Abbès se sont retrouvées à Angoulême.

Ce fut une journée extraordinaire. Certaines ne s'étaient pas revues depuis la fin de leurs études.

Domage qu'il n'y ait pas plus de "filles". Aussi ont-elles eu l'idée de demander aux anciens du Collège Moderne de Garçons de se joindre à elles pour la réunion de l'an prochain.

Prenez contact dès maintenant avec :

Huguette CHEVILLARD

5 rue de l'Épargne

16340 L'ISLE D'ESPAGNAC

☎ 05 45 68 49 65

► L'ASCENSION à NÎMES

Au stand Khémia, installé dans le bâtiment mis à la disposition des associations à Courbessac, Marie-Thérèse et Yvette ont accueilli de très nombreux lecteurs venus les saluer. Elles apprécient énormément ces rencontres qui leur permettent de mettre un visage sur un nom qu'elle ne connaissent que dans le fichier. Peu de Bel-Abbésiens et d'anciens de la Plaine de la Mékerra connaissent KHÉMIA, dommage ! Certains l'ont découvert, souscrit un abonnement et acheté l'annuaire.

C'est toujours une journée très intense autour de Notre Dame de Santa Cruz pour la prière, les retrouvailles et l'amitié.

► LES ANCIENS DU LYCÉE LAPERRINE

Cette année, les anciens du Lycée Laperrine, sous la houlette de Maurice ARRIGONI ont choisi Vichy pour se retrouver les 14 et 15 juin.

Là, c'est Élie CHEKROUN, vichyssois d'adoption, qui était l'organisateur.

Après l'apéritif servi autour de la piscine de l'hôtel aux quelque cent Anciens Lycéens, leur conjoint et amis, le dîner fut servi dans le grand salon. Encore et toujours les souvenirs sont évoqués avec des éclats de rire ou des larmes. Les amateurs de danse ont pu évoluer tard dans la nuit.

Le dimanche matin, exceptionnellement, le directeur de l'Office du Tourisme ouvrait les portes du Casino situé en face de l'hôtel. Une visite guidée a permis de découvrir ce magnifique bâtiment datant de Napoléon III. Avant le déjeuner, Denise ARRIGONI projetait la cassette de la réunion de l'an dernier à Angoulême. On a pu s'apercevoir qu'il manquait beaucoup d'anciens de 1996, mais 1997 a vu arriver de nouveaux visages.

Marie-Thérèse et Yvette étaient là et ont eu le plaisir d'inscrire de nouveaux lecteurs.

► JOURNÉE D'AMITIÉ À MARSSAC/TARN.

35 ans après, les Bel-Abbésiens et Khémia se retrouvent autour de l'Abbé PERUFFO et son équipe paroissiale.

La Paroisse de MARSSAC devient pour un jour, la paroisse du Sacré-Cœur de Sidi-Bel-Abbès avec son cher curé.

Le soleil était là lui aussi Dieu merci. Vers 9h30, les voitures aux immatriculations diverses se garaient autour de l'église.

Le parvis était assez grand, pour les paroissiens d'un jour, dont le nombre décroît chaque année.

La messe, concélébrée par les Abbés PERUFFO, ESPIN et DE SOLAGES (ami de 30 ans de Vincent) et servie par Lulu GALVAN, fut suivie avec ferveur et émotion par la centaine de fidèles. Merci à la chorale qui les a entraînés pour les chants. Des intentions ont été dites pour les chers disparus, les malades, ceux qui n'ont pas pu être là.

Le midi, chacun a installé sa table de camping à l'ombre dans le parc mis à disposition par M. et Mme DEMARCHI.

L'équipe de KHÉMIA a offert et servi l'anisette et bien entendu la khémia.

Vers 15 h, Notre Dame de Fatima installée en bonne place a écouté le chapelet et la prière à Notre Dame de Santa Cruz écrite par Mgr LACASTE.

Marie-Thérèse DIAZ a fait un compte-rendu d'activités, donné quelques informations sur l'organisation et le travail de l'équipe de KHÉMIA.

En ce 35ème anniversaire, les Abbés PERUFFO, ESPIN et Lucien GALVAN ont reçu de la part de KHÉMIA, le blason de Sidi-Bel-Abbès ciselé sur métal doré, posé dans un écriin.

Quelques histoires "en anglais" de Vincent PERUFFO, "Tiens voilà du boudin" et "les Africains" ont clôturé cette belle et amicale journée.

Chacun est reparti heureux et imprégné de la bonne parole si bien exprimée par l'Abbé PERUFFO. Merci Vincent et "À l'año que viene si Dios quiere".

La Rédaction.

TOUR DE FRANCE DES BEL-ABBÉSISIENS

Après les vacances, n'oubliez pas que le Tour de France des Bel-Abbésiens arrive à ORLÉANS les 4 et 5 octobre.

Vous pouvez vous renseigner auprès de Marie-Thérèse DIAZ ☎ 02 47 67 69 37.

UN REGARD VERS LE PASSÉ...

* À ma sœur Hermine,
* À Marie-Thérèse, Hélène, Éliane, Gilou ; à leurs mamans.

* À mes deux chers amis trop tôt disparus : Manuel CERDAN et Marcel AGUILAR ... sans oublier :

* Habib CHAÏB, célibataire de leur âge, qui travaillait à l'époque comme ouvrier de nettoyage au garage d'autocars GRONDONNA, route de Mascara n°20, juste en face de la forge ARQUÈS. Il vivait sur place, faisant fonction de gardien de nuit. Sympathique et très serviable envers ses voisins du garage, il s'entendait très bien avec eux.

Ce quartier de la ville qui me vit naître et grandir, où j'ai passé les plus belles années de ma jeunesse, commence à "la Patte d'Oie", face au Point du Jour, dans l'axe des Monts du Tessalah au nord-ouest, et en direction des collines opposées et de la ligne de chemin de fer de l'État, vers Mercier-Lacombe (Sfisef).

À l'origine, ce quartier s'était développé en partie sur le flanc sud-ouest du Mamelon exposé au soleil d'après-midi, depuis les Arènes jusqu'au vaste et verdoyant enclos Bastide, pour se limiter sur une plate étendue de terre - barrée au sud par la colline de la "petite côte"

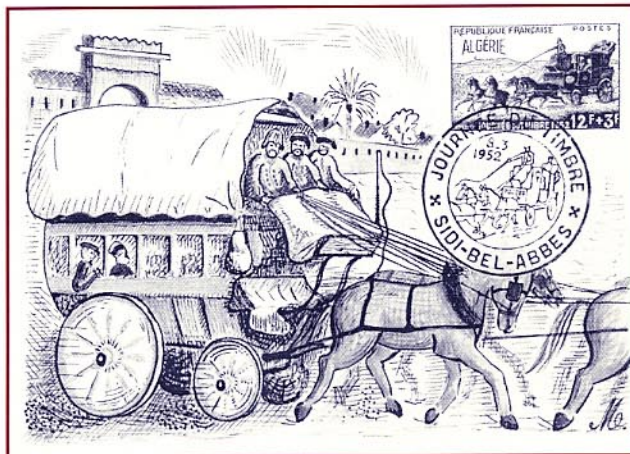
- devenant un grand lac persistant après les gros orages de la fin de l'été. Ce lac était parfois alimenté par les très fortes crues de la Mékerra qui inondaient la plaine des Amarnas depuis le village de Boukanefis, s'écoulant furieusement par les jardins de la Calle del Sol jusqu'à se perdre dans cette étendue d'eau : d'où l'origine de l'appellation **La Marine**. Parfois aussi, à la suite de puissants ouragans de septembre notamment, les gens des alentours, pouvaient voir tournoyer au-dessus de ce vaste miroir liquide naturel quelques jeunes mouettes ou hirondelles de mer, apportées depuis les côtes maritimes par des vents violents ... ce qui confirmait bien une **marine**.

À la belle saison, cette étendue de terre asséchée par un soleil plus chaud devenait un terrain de jeu appelé lui aussi **stade de la Marine**. Combien d'entre nous, enfants, rentrions à la maison à la nuit tombée, les jours de congé scolaire, avec les chaussures et les pieds presque

... vers mon quartier de la Marine (Manuel MILAN)

noirs - déjà - de poussière et de terre brassées par des parties interminables de football !

Vers la fin du siècle dernier, une des plus importantes voies de communication de la vallée, la Route de Mascara (dite N7), traversait ce quartier vers les terres de l'est : vers Sfisef, Mascara, ou Tiaret et le plateau du Sersou. À partir du lieu-dit "Le 1er Puits", elle obliquait vers Bel Arbi (devenu Baudens), franchissait la chaîne sauvage par le col de Moukxi, puis l'oued Melhir, et s'enfuyait vers Saïda et les hauts-plateaux du Kreider. Elle était si importante qu'une ligne de transports par diligence la desservait régulièrement : "El Correo de Mascara" me semble-t-il ! La Légion Étrangère basée en ville la parcourait souvent en relation avec ses postes de Mascara, Saïda, le Kreider et le Sud Saharien.



Hors des Remparts de la Cité, en son début, depuis la Patte d'Oie, cette route était bordée de jardins militaires ou de particuliers, de remises pour diligences et chariots avec les écuries à chevaux, et même ai-je entendu dire par certains de nos anciens, d'une petite *posada* (sorte d'auberge avec des chambres pour les voyageurs de la ligne) mais où ? Pourtant le seul hôtel existant, le plus ancien, situé à proximité de "la tête de ligne", se trouvait à l'intérieur des remparts, à l'angle de

la rue Turgot : c'était l'hôtel du Progrès. Tout naturellement, un atelier de maréchal-ferrant, implanté entre les deux importantes remises aux années fastes des chars, s'activait encore, mais pauvrement jusque dans les années 1950.

Au kilomètre 1er depuis le cœur de la cité, ce secteur voué au jardinage et aux transports, se complétait par une importante forge-atelier de réparations de matériels agricoles, située dans le triangle : route de Mascara, rue Laplace, rue de la Marine. Dans cette enceinte, l'unique maison à étage dominant la forge formait le coin avec la petite rue Laplace, délimitait ainsi la sortie de la ville : c'était la maison Arques ; seule, la villa du Général Lécher, bâtie juste derrière en bordure de la rue de la Marine et surmontée d'une tour minaret, la toisait de haut.

Pour confirmer ce terminus, la route pavée à l'ancienne se finissait un peu plus loin, au 1km100, ... puis s'ensuivait une route de terre battue qui filait vers la pleine campagne.

Cet endroit devait par la suite marquer intensément mes souvenirs d'une mésaventure désopilante que je vais vous raconter maintenant.

Dans les années d'après guerre

(1945), certaines familles riveraines profitaient des heures les moins chaudes de l'été, après le souper, pour se reposer devant leur porte sur des chaises-longues pliantes, de courtes chaises basses en osier ou de petits bancs de bois, savourant ainsi la fraîcheur relative de la nuit : elles *prenaient le frais*.

Il n'y avait ni radio, ni télévision. L'intérieur des maisons, tout en étant aéré, devait être obscur afin d'éviter les visites intempestives

des moustiques affamés venant d'au-delà du Mamelon, à quelques deux bons kilomètres ... à vol d'insectes ! Leur réserve naturelle stagnait dans le ravinement du *Ruisseau Salé* qui écoulait péniblement son faible filet d'eau saumâtre non loin de la briqueterie La Bel-Abbésienne, pour se perdre finalement dans l'oued Mékerra, à la hauteur du Camp des Spahis. L'animal le plus sauvage en ces lieux, le plus redouté en ces heures nocturnes de l'été, c'était bien le moustique ... parfois porteur de paludisme.

UN REGARD VERS LE PASSÉ...

C'était alors, en prenant le frais, le moment le plus agréable de la soirée ; après la chaleur insupportable de la longue journée, c'était l'heure de détente, de calme, où l'on jouissait de la sérénité de la nuit, sous une voûte céleste d'un bleu sombre velouté, piquée d'une myriade de diamants lumineux. Plus aucune voiture ne circulait sur cette route de Mascara. En ces moments, nos nuits étaient les plus belles de l'univers.

C'est justement, au cours d'une de ces nuits sans lune, que, en plain-pied de la maison Arquès attenante à la forge, était réuni le groupe de personnes citées en préambule. J'y étais aussi, assis sur un petit banc en bois, à papoter avec elles, sans élever la voix afin de respecter le repos des voisins immédiats. Assis en rond, nous occupions toute la largeur du trottoir devant la porte de la maison. C'était un endroit stratégique de réunion familiale, faiblement éclairé par l'ampoule électrique du croisement des rues, sous un superbe et antique acacia qui dans l'après-midi protégeait l'ensemble à étage des rayons impitoyables d'un soleil flamboyant. Ainsi la nuit, cet endroit paraissait moins tiède qu'ailleurs : était-ce dû à l'arrosage du trottoir effectué par les familles vers le soir ? ... à la fraîcheur de la nature émanant du vaste enclos Bastide tout proche ? ... ou à l'imperceptible courant d'air circulant dans le sens de la route - sens des vents dominants - et venant rafraîchir nos légers vêtements, caressant nos bras nus ?

C'était l'heure bénie, reposante, sans aucun bruit en ces lieux pourtant si animés le jour, mais d'une tranquillité si apaisante la nuit. Rien ne bougeait ... pas une âme qui vive ... SAUF NOUS !

Palabres et murmures allaient bon train ; l'on se racontait les derniers potins du quartier, les événements de la ville ou du pays, des anecdotes et surtout des histoires rigolotes panachées de mots arabes ou espagnols, parfois en sabir ou en pataouète ... ce qui faisait rire Chaïb aux éclats ... vite réprimés. Par moments, une accalmie survenait, on ne saurait comment ! "Un ange passait sur nous" créant ainsi un profond silence ... Alors on discernait à peine autour de nous le "biz-biz" louvoyant d'un moustique en maraude, ou bien on entendait distinctement les petits chocs d'insectes nocturnes percutant l'ampoule électrique de la rue ou sa coupole, ou la crécelle infatigable de criquets sur le mur

... VERS MON QUARTIER DE LA MARINE (Manuel MILAN)

de l'enclos, ou l'aboiement saccadé d'un chien inquiet quelque part dans le lointain de la nuit. Sous la voûte céleste, les étoiles paraissaient plus brillantes, plus belles que jamais. Puis "l'ange passé" rompait le charme ; les bruits s'estompaient, les étoiles pâlissaient, tout le reste s'effaçait ... Alors sous la fade lumière de la rue, les "potinages" et les rires reprenaient de plus belle, toujours assourdis sur la même tonalité. Ah ! Comme nous étions choyés de ces heures exquises de sérénité et de bonheur intenses !

(à suivre)

SOUVENIRS ... SOUVENIRS ... SOUVENIRS ... SOUVENIRS ...

La cour des "perchas" au 23 avenue Kléber.

Yolande FRUCTUOSO née MALDONADO
Qu'il est bon de me retrouver dans mes rêves d'enfants au 23, avenue Kléber ! Je m'appelle Yolande MALDONADO, épouse Gabriel FRUCTUOSO. J'ai sous les yeux KHÉMIA, douce revue qui me rappelle tant "mon" Bel-Abbès adoré et tant de souvenirs. Oui, c'est dans cette cour magique, si merveilleuse à mes yeux, que je suis née et où j'ai vécu toute mon enfance et mon adolescence.

Ma cour, je pourrais dire mon village, comptait 17 locataires, 32 enfants (de quoi remplir une classe), des chats, des chiens, des poules, des lapins, des fleurs, des plantes et surtout des perches soutenant les cordes à linge où séchait le linge de chaque famille (Vous n'avez pas besoin de trop compter pour en connaître le nombre et vous comprendrez aisément pourquoi les *Étrangers* l'avaient baptisée *El patio de las perchas*. Chaque jour, nos mères étendaient, accrochaient serait plus approprié, leur linge qui séchait au beau soleil de chez nous, un linge *plus blanc que blanc* et pas besoin d'*Omo* ni de machine *Vedette*. Au centre trônait une pompe qui nous donnait l'eau fraîche du puits. Plus tard, on lui accola un robinet d'eau courante.

Ma cour, c'est là que j'ai appris à aimer la vie avec Mme Gimenez qui me charmait de

son chant, un vrai rossignol ; avec Eugénie, notre concierge nationale, qui se fâchait si souvent quand je lavais mes pieds à la pompe : elle ne voulait pas que l'on gaspille l'eau, elle m'apprenait à faire des économies ; avec mes mamies tant aimées : Mme Riquelmé, Mme Martinez, la Tia Tonneta, ... qui se réunissaient pour tricoter, crocheter broder, raccommoder, de vrais fourmis, qui ne rechignaient pas à nous montrer, montrer et montrer encore leur savoir-faire ; avec l'agent de police François Gimenez, ma fierté ; avec la tonnelle toujours fleurie de M. et Mme Robles ; avec M. et Mme Hernandez ; avec M. et Mme Guzman ...



"El Patio de las Perchas" en 1956
Photo de Lucien MALDONADO de Brive-la-Gaillarde

Mais celle qui fut et reste mon idole c'est Clotilde BLASCO, malheureusement trop tôt disparue. J'avais pour elle une adoration sans bornes et elle me le rendait bien. Elle m'apprenait à danser - j'avais alors 7 ans, j'en ai 64 aujourd'hui et dans ma tête c'est comme si c'était hier - à me tenir droite et surtout à être *bien dans ma peau* comme on dit aujourd'hui, à faire la *riche* (expression espagnole) avec le ventre vide. Mais non, je ne l'avais pas le ventre vide, avec le bon pain de la boulangerie Petit, avec l'épicerie Martinez où l'on trouvait de tout comme dans celle de la grand-mère de Rolande Muñoz épouse Seyvet et dans toutes celles des faubourgs, avec la charcuterie Carrasco. Non, je ne l'avais pas le ventre vide ! Merci encore ma Clotilde bien aimée, merci du fond de mon cœur, grâce à toi ma tête est remplie de belles choses et de merveilleux souvenirs comme lorsque tu dansais la rumba avec M. Montabri, nous étions là, ébahis, à vous regarder.

Merci maman et papa, merci à vous mes voisins et mes voisines, mes amis de ma cour. Oh ! Seigneur qu'il était bon de vivre au 23, avenue Kléber. Quelle jeunesse j'y ai passée ! Souvenirs inoubliables, extraordinaires ! C'était le Paradis !

PHOTOS



◀ École Marceau - 1935-1936

Envoi de Éliane QUESSADA née GONZALEZ
22, impasse des Lilas
65000 TARBES

De bas en haut et de gauche à droite :
- 1^{er} rang : X - Paulette MORALES - Yvette MORALES - Marcel GONZALEZ - Yvonne GONZALEZ - X - Lucienne X
- 2^{ème} rang : Yolande MALDONADO Yvette MALDONADO - x CERVANTES - X - Odulie OLIVER - X - Éliane GONZALEZ - X - X - Mercedes X - X
- 3^{ème} rang : Antoinette SERNA - Marinette GARCIA - x BERDU - X - X - Mireille GONZALEZ - X - X - X
- 4^{ème} rang : Pierrette SERNA - x CERVANTES - Odette RETBY - X - X - X - X - x CERVANTES - X

École maternelle de Parmentier - 1936-1937 ▶

Photo de Marie-Thérèse DIAZ née COHEN

De haut en bas et de gauche à droite :

- 1^{er} rang : Marcel ANDUJAR - X - X - Gilbert FERNANDEZ - x BOURTACHE - x BOURTACHE - Jean ANCEL - Antoinette RUIZ - X - Edwige RUIZ

- 2^{ème} rang : Marcel ARAGON - Louis DIEZ (DCD) - Norbert FAUCHEZ - Lucien IVARS - Nicolas de FLORES - René GOMEZ (DCD) - André DUSSEAU - Lucienne GARCIA - Claude TOUBOUL - Joséphine RUIZ - Marie-Thérèse COHEN

- 3^{ème} rang : Germain BENSÂÏD - Paul MALET - Roger BALLESTA - Herminie BARON - André NICOLAS - x KADOUCHE - X - Gisèle DELPINO



◀ Jardin Public - 1949 ou 1950

Envoi de René ALBEROLA
56, avenue Pierre de Belzunce
64320 IDRON

Anciennement impasse rue Lamartine, Vallée des Jardins, René est le fils de Louis (Louisico) ALBEROLA, menuisier route de Tenira et route de Mascara.

De bas en haut et de gauche à droite :

- 1^{er} rang : X - René ALBEROLA - X - ...
- 2^{ème} rang : X - X - X - X - les deux jumeaux RINQUET - X - X - X - X
- 3^{ème} rang : Louis dit Louisico ALBEROLA - X - Marie-Lyse ESCAMILLA - Claudette ESCAMILLA X - ...

Ils auront trois ans en l'an 2000

▲ Mme Francine VITALE née SANJUAN
Mme Isabelle SANJUAN,
sont heureuses d'annoncer la nais-
sance de leur petite-fille et arrière-
petite-fille

MARION

le 9 octobre 1996,
chez Pascal et Sandrine COLLOMB
12 rue de la Verdière Bât 4
Caleseraigne - Jas de Bouffan
13090 AIX-EN-PROVENCE.

▲ Mme Antoinette JOURNET née RUIZ
de Sidi-bel-Abbès a la joie d'annoncer
la naissance de son premier petit-fils

ALEXANDRE

le 4 janvier 1997, au foyer de Éric
JOURNET et Cathy TEXIER.
Mme RUIZ Joséphine dite "Pépica"
du Mâconnais est son heureuse
arrière-grand-mère.
La Grange Cormier
28400 NOGENT-LE-ROTRON.

▲ Le 8 mai 1997 est arrivée à Paris,
102 rue de Charenton

MÉLISSA

chez Frédéric GIL et Valérie CASQUET,
petite-fille de Jean-Jacques
CASQUET et Marie-Paule née
BAEZA, et de M. et Mme Norbert GIL.
arrière-petite-fille de M. Alfred
BAEZA et Mme née Cécile MACIA, et
de M. Jaïmé CASQUET et Mme née
Raymonde CANIZARES.
29 rue de Brest 69002 LYON.

▲ Mme Marinette BELMONTE,
Mme LAUDEBAT née BELMONTE
de Sidi-Bel-Abbès,
M. LAUDEBAT et Cyril BASQUEZ ont
la joie de vous annoncer la naissance
de leur petit-fils, neveu et arrière-petit-
fils, un beau poupon prénommé

JESSY

le 11 février 1997, au foyer de
Laurent et Marianne à Colomiers.
18 av Henri Dunant 64000 PAU.

▲ M. Francisco SANCHEZ et Mme
née Clotilde SORIANO,
Mme Maryvonne CARPENTIER née
SANCHEZ,
sont heureux de vous faire part de la
naissance de leur arrière-petit-fils et
petit-fils

SÉBASTIEN

le 30 mars 1997,
chez Marie-Pierre et Thierry AVENEL
au Havre.
1 rue Jean Saulieu - 81100 CASTRES

CARNET ROSE

▲ Mme Vve Gisèle GRANERO née
QUADRADO du Faubourg Marabout
a la joie d'annoncer la naissance de
son arrière-petite-fille

MANON

le 6 février 1997.
Bât D 3 rue Louis Blériot
Les Vignettes 13127 VITROLLES.

▲ M. SALVA et Mme née OLIVER de la
rue du Soleil sont heureux d'annoncer
la naissance de leur premier petit-fils

THIBAUD

le 28 avril 1997 à BASTIA
9 route d'Uzeste 33430 BAZAS.

▲ Éliane et Lucien LLOPIS sont heu-
reux d'annoncer la naissance, le 5 mai
1997 au Danemark de leur petit-fils

CHRISTOPHER

au foyer de leur fille Elisabeth
VIKKELSØE
1 bis La Verdoulette
83500 LA SEYNE-SUR-MER

▲ Nous avons le plaisir de vous
annoncer la naissance de

VICTORIA et ALEXIS

chez Patrick BUTIN et Caroline née
GÉLINEAU,
petits-enfants de Roland GÉLINEAU,
arrière-petits-enfants de Lucienne
GÉLINEAU-DALICIEUX.
Bou-Hanifia. Oran. Inkermann.
Mascara, de la part de ses élèves et
amis du Barrage de Bou-Hanifia.

▲ Parmentier- Le Havre.

LUCIE, MARIE, SIMONE

a ouvert ses yeux sur le monde, pour
la plus grande joie de ses parents
Christophe et Magali,
de son petit frère Florian, de son
papy et de sa mamy Marie RUIZ.
M. et Mme Étienne DÉCULTOT
32 rue de la Cité Havraise
76600 LE HAVRE.

▲ M. Christian PAYAN et Mme née
Janine FLORES de Sidi-Bel-Abbès
sont heureux de nous faire savoir
qu'ils sont les heureux grands-
parents de

MARIE (24 mois)

et

JULIE (3 mois)

chez Jean-Pierre et Corinne PAYAN.
29 rue Jean Moulin
31700 BLAGNAC

▲ M. Diégo MENDES et Mme née
Eugénie BERENGUER de Prudon
font part de la naissance de leur
arrière-petite-fille

FLORIE

chez Christophe CARDEILHAC et
Mme née Ingrid Deneu.
30 Rambla Occitanie
Moulin à Vent 66100 PERPIGNAN.

▲ Francine et José PICON, ses
grands-parents, Cathy et François
DOKHELAR, ses parents, laissent le
soin à Charlotte d'annoncer la nais-
sance de son petit frère

THÉO, RODRIGUE

le 24 juillet 1997 à Toulouse
5, Bourg Plessis
33360 CAMBLANES-ET-MEYNAC

Mariage

▲ M. André MESA et Mme née
Claudette SAULNIER sont heureux de
vous faire part du mariage de leur fille

SYLVIE,

avec Pascal DECOURT, célébré à la
Chapelle Morthemer (Vienne), le 12
avril 1997.

13 rue du Hameau du Cherpe
86280 SAINT BENOIT.

Noces d'or

▲ M. Jean VIUDEZ et Mme née
Antoinette PUGA de Sidi-Bel-Abbès,
qui s'étaient unis le 10 avril 1947 par
le Sacrement du mariage en l'église
St Vincent, ont célébré leurs Noces
d'Or entourés de leurs enfants,
petits-enfants et neveux.

1 impasse Germaine Richier
34500 BEZIERS.

▲ M. Joachim DUFFAU et Mme née
Marcelle, Paule SCHACRE qui
s'étaient unis le 17 juillet 1947, à la
Mairie de Sidi-Bel-Abbès, viennent
de fêter leurs 50 ans de mariage,
entourés de leurs enfants, petite-fille,
famille et amis.

15 rue Guynemer - 66300 PAU

*Boulangers Pâtisseries
Chocolatiers*



*J. Mondejar
Maître Artisan*

19, Place Félix-Faure
Rambouillet
Téléphone 01 34 83 01 37

BARAQUE FORAINE

A LA CALLE DEL SOL Henri PEREZ

Le dimanche matin, nos deux forains, déguisés en clowns, avaient loué un âne. Ils s'employèrent jusqu'à midi à mettre le quartier en émoi.

Le plus grand, juché sur l'animal, jouait du clairon et sonnait le rappel, le plus petit suivait à pied en battant du tambour. Ils invitaient les habitants du quartier à venir voir leur bazar et à faire des affaires. En outre, ils promettaient pour la fin de la soirée une belle surprise ! ... C'est vrai que cet après-midi là, ils firent de belles affaires allant d'un bout à l'autre de leur étalage, alléchant les uns, provoquant les autres, les billets s'entassaient dans le tiroir-caisse ... Et le stock de vases, de lampes, de poêles et autres quincailleries disparaissait de plus en plus rapidement. Vers 18 heures, la foule de badauds endimanchés stationnait devant l'estrade et chacun se demandait à quoi pouvait servir cette grosse corde qui pendait du pin le plus proche. Pourtant en levant les yeux, on pouvait voir qu'elle était solidement attachée à une branche et qu'un cerceau supportait des paquets de différentes formes d'où s'échappait une ficelle. En somme il s'agissait, ni plus ni moins, que d'un mât de cocagne mais le mât avait été remplacé par une corde. C'était astucieux comme système ! Enfin, sur un roulement de tambour, les forains firent taire les plus braillards des gosses et reculer la foule des jeunes qui se pressait autour de l'estrade. Dans le demi-silence qui suivit, ils précisèrent que celui qui arriverait là-haut ne pouvait tirer que sur une seule ficelle et que le contenu lui appartiendrait.

"Qui veut ou peut monter ?

- Moi ... Moi ... Yo ... Yo ..."

Le tout premier désigné prit un bon départ ... mais à 5 mètres, il eut beau s'aider de ses pieds, il ne bougeait plus. Il redescendit, les mains brûlantes d'avoir glissé dans les derniers mètres.

Le suivant, plus vigoureux, monta par saccades. Arrivé tout là-haut, il s'arrêta, regarda la foule et tira sur la ficelle la plus proche. Le papier se déchira et des dizaines de bonbons, sucettes, caramels tombèrent sur les badauds. Ce fut du délire, les enfants se battaient, s'arrachaient les sucreries, se bouscullaient en criant. Il fal-

lut un moment pour rétablir le calme. Le candidat suivant était un jeune Arabe surnommé El Gato, bien connu dans le quartier. Pas de problème, il arriva très vite au faite et tâta les paquets, méfiant, car ceux qui étaient restés en bas lui prédisaient qu'il allait gagner un saucisson ... ou un jambon. Bref, il fallait se décider, il soupesa le dernier et tira sur la ficelle. Le paquet s'ouvrit en deux et de la farine tomba sur El Gato qui resta un moment accroché, blanc de la tête aux pieds, soufflant, crachant de la farine et il redescendit de son nuage en s'époussetant ... C'était du délire, un rire énorme secouait l'assemblée, tout le monde s'esclaffait et El Gato eut un beau succès, quoiqu'il eut les mains vides.

... Au suivant ! ... Du coup, les volontaires se firent moins pressés. Les forains promirent qu'il n'y avait plus de farine et que les autres lots contenaient des surprises. Un quatrième candidat se dévoua, monta en deux étapes laborieuses mais son lot ne contenait que des cacahuètes ... lesquelles tombèrent dru comme la grêle sur la foule. Un cinquième : des bonbons. Et il ne resta que le sixième et dernier lot qui paraissait le plus lourd et qui n'avait pas de ficelle apparente. Nos deux forains promirent que le champion qui décrocherait ce lot emporterait un bon souvenir mais qu'il aurait d'abord à vider son contenu. Les paris fusaient :

"C'est un vase ... C'est une cage ... Non, c'est une boîte en carton ..."

Tous les gens allaient s'interrogeant . Sur un dernier roulement de tambour : qui allait décrocher le gros lot ? Qui ? Ce fut Juanico le maçon qui fut désigné. Bien connu dans le quartier, c'était un bel homme de vingt ans, souple comme une liane et fort comme un taureau. Tous les jeunes scandaient : "Juanico ... Juanico". Il avança de sa démarche de toréador et tous l'encourageaient "Ole ! Ole !". Arrivé au pied de l'estrade, il demanda aux forains de lui confirmer qu'il pourrait emporter le lot et fit jurer qu'il

ne contenait ni eau ni urine. "Juré, promis."

Alors Juanico se débarrassa de sa veste qu'il plia sur une chaise, de ses chaussures neuves et crachant dans ses mains prit la corde. Sans effort apparent, il s'éleva vers les hauteurs. Arrivé près du but, il serra ses jambes sur la corde et d'une seule main, palpa le lot, déchira le papier qui enveloppait un seau en tôle galvanisée neuf. Le plus dur restait à faire. Que contenait le seau ? Tout le monde attendait, les yeux fixés sur notre acrobate qui hésitait avant de plonger sa main à l'intérieur.

"Qu'est-ce qu'il y a ? Parle un peu. Dis-nous ce qu'il y a ."

De là-haut, nous parvint un bon rire et une joyeuse exclamation : "Madre mia !"

- Vide-le ! criaient les marchands.

- Oui, vide-le, criait la foule !

Et de là-haut tomba une pluie de noix, d'amandes, de dattes et de figues sèches, avec un nuage de confetti de toutes les couleurs. Ce fut une belle ruée, à qui ramasserait les fruits secs, tandis que les confetti continuaient de tomber sur la tête et les épaules de tout ce petit monde. Quel délire ! Quelle belle pagaille ! Que de cris , de rires, pour ramasser un fruit sec ! Pendant ce temps, Juanico avait détaché son seau et descendait tranquillement de son perchoir, l'anse du bidon passée sur l'épaule. Quand il arriva au sol les amis se pressèrent autour de lui, fiers de son exploit, le congratulant, le félicitant. Tous les gens étaient heureux et les forains lui remplirent le seau des restants de paquets de figues, d'amandes, de dattes et de cacahuètes. Sur les derniers applaudissements, ils offrirent une tournée générale chez Rafaëlico, au bar du coin. Seuls les participants furent conviés et Juanico était le héros de la fête.

On parla longtemps de cette journée et, lorsque, deux jours plus tard, les forains partirent, ils ne laissèrent que des regrets. Ensemble, nous avons pu être témoins de plaisirs fugitifs : les fêtes locales, une course cycliste, un match de foot avec le Sporting. Aujourd'hui, en refusant de prendre le temps, nous passons à côté d'instant précieux qui, hélas ! ne se reproduiront plus . C'était hier ... C'était là-bas ...

LA JEUNESSE

La jeunesse n'est pas une période de la vie, c'est un état d'esprit, un effet de la volonté, une qualité de l'imagination, une intensité émotive, une victoire du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur l'amour du confort. On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années, on devient vieux lorsqu'on a déserté son idéal. Les années rident la peau. Renoncer à son idéal ride l'âme. Les préoccupations, les doutes, les craintes et les désespoirs sont les ennemis qui, lentement, vous font pencher vers la terre et devenir poussière avant la mort ...

Jeune est celui qui s'étonne et s'émerveille. Il demande comme l'enfant insatiable : "Et après ?" Il défie les événements et trouve de la joie au jeu de la vie. Vous êtes aussi jeune que votre foi, aussi vieux que votre abattement. Vous resterez jeunes tant que vous serez réceptifs ; réceptifs à ce qui est beau, bon et grand ; réceptifs aux messages de la Nature, de l'Homme, de l'Infini.

Si un jour, votre cœur allait être mordu par le pessimisme, puisse Dieu avoir pitié de votre âme de vieillard !

Aimé LAMASSOURE

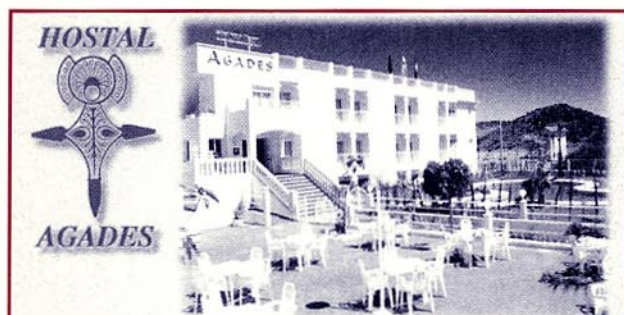
Centre d'apprentissage en 1949

Qui se reconnaît ?

Envoi de Mme COCHET née Yvette ALARCON



Certains articles et photos n'ont pu être insérés. Ils paraîtront dans les prochains numéros. La Rédaction demande à ses amis d'être patients.



C/. Sidi Bel Abbes, 1
04118 SAN JOSE

Tel./Fax: (950) 38 03 90
NIJAR (Almería)

Marie-J. et René SALVADOR offrent 20% de remise aux abonnés de Khémia.

**Entreprise de maçonnerie
José NAVARRO**

Création Piscines

624, chemin de Cogolin
La Matabone
83510 LORGUES
Tél./Fax : 04 94 73 22 95



HYERES PLASTIQUES

Zone industrielle St-Martin - HYERES
Tél. 94 57 74 85 - Fax 94 38 33 83

(Fondateur Ernest Pavia)

Dépôt - magasin - bureaux de vente sur 4 000 m²
Parking 60 places - Salle d'exposition



Du lundi 8 h. - 12 h.
Au vendredi 14 h. - 18 h.

TUYAUX et RACCORDS PLASTIQUE - ROBINETTERIE
FOURNITURES PLOMBERIE - PLASTIQUES AGRICOLES
ARROSAGE AGRICOLE et PARCS et JARDINS
FOURNITURES PISCINE - SACS - BACHES
FOSSES SEPTIQUES - DRAIN - GAINÉ ELECTRIQUE
GOUTTIERES - TUYAUX ARROSAGE - CANALISATIONS
ADDUCTIONS EAU - PLAQUES POLYESTER

La Rédaction informe gentiment ses lecteurs qu'elle se réserve le droit, pour des raisons d'impression ou de pagination de rectifier ou de réduire les textes reçus.

Pour éviter des erreurs regrettables et une grande perte de temps, nous vous prions d'écrire en lettres majuscules tous les noms propres (patronymes, villes, rue, ...)

Oh ! Visages Fanés

Oh ! visages fanés
Par de nombreuses années,
Combien vous êtes aimés
Pour tout votre passé.

Et c'est avec plaisir
Qu'il faut se souvenir
Des moments délicieux
Qui vous rendaient heureux.

C'était une naissance
Qu'on fêtait avec chance,
Ou un anniversaire
D'un père ou d'une mère.

Et vous étiez heureux
De vous sentir près d'eux,
Avec cette chaleur
Qui fait le vrai bonheur.

Mais le temps a passé,
Vos pommettes ridées
Sont là pour témoigner
Du grand nombre d'années.

Et pour l'éternité,
Quand vous serez couchés
Dans ce pieux cimetière
Où l'on fait sa prière,

Quelqu'un de bien aimé,
Revoyant le passé,
Quand il vous aimait tant,
Et qu'il était enfant,

Viendra pour vous fleurir,
Et puis se recueillir
Afin de vous montrer
Qu'il n'a rien oublié.

Alors vous sentirez,
Oh ! visages fanés,
Qu'avec le même amour
On vous aime toujours.

Armand TARANTO.

**RENDEZ-VOUS
à ORLÉANS
les 4 et 5 OCTOBRE
prochains.**

POEMES

Béatitudes d'un veillard africain

Heureux ceux qui montrent de la compréhension
pour mon pied trébuchant et ma main paralysée.

Heureux ceux qui comprennent que mon oreille
doit se tendre pour saisir tout ce qu'on dit.

Heureux sont ceux qui semblent savoir que mes yeux
sont devenus ternes et mes pensées lentes.

Heureux ceux qui viennent vers moi avec un rire joyeux
pour bavarder un peu avec moi.

Heureux ceux qui ne disent jamais : "Cette histoire,
vous me l'avez déjà racontée deux fois aujourd'hui".

Heureux ceux qui savent éveiller en moi
des souvenirs d'autrefois.

Heureux ceux qui me font sentir que je suis aimé,
respecté et non laissé dans ma solitude.

Heureux ceux qui, dans leur bonté, me facilitent
les jours qui me restent encore sur le chemin vers l'Éternité.

(Envoi de Christian MAESTRE)

Le Sirocco

Il vient sec et brûlant des horizons de sable,
Son souffle tout chargé de poussières impalpables
Qu'il arrache aux épaules des belles du désert :
Les dunes, vagues dorées aux charmes si pervers.

Il cache le soleil derrière son rideau rouge,
Ni hommes en djellabas, ni troupeaux, rien ne bouge
Auprès de la mosquée ; de sauvages tourbillons
Harcèlent le mendiant caché dans ses haillons.

Il mitraille de ses grains les murs blancs des casbahs,
Tourmente en crépitant les peaux sèches des khaïmas ;
Les têtes échevelées des palmiers se débattent
Et à leurs pieds s'écrasent les glands d'or des dattes.

Il apporte du Grand Sud, les multiples odeurs,
Dans son sillage, il laisse ses graines de chaleur,
Puis tout à coup, plus rien, limpidité, silence.
Et sur un fil là-bas, une caravane avance.

Mme Léontine HERMANN-LARRIEU - octobre 1996

PARMENTIER

Ancienne dénomination AÏN EL HADJAR, "Sources des Pierres", devient PARMENTIER en souvenir de l'illustre agronome et économiste français qui contribua puissamment à répandre en France la culture de la pomme de terre (1737-1813).

À la demande de Joseph DUCHEMIN et Alexandre GUISS qui habitaient Sidi-Lahssen, la création d'Aïn-el-Hadjar (Parmentier) fut décidée le 31 décembre 1874, suivie d'agrandissements de 1879 à 1886 et de 1889 à 1892.

À l'ouest, sur la route d'Arbal et d'Aïn-Temouchent, Aïn el Hadjar, ("La Source des Pierres") PARMENTIER, a été créé en 1875, au pied du Tessala occidental, pour dédoubler la population du village de Détrie, devenue trop dense. Il a été bâti sur un petit plateau, près d'une source importante, sur l'ancien territoire de la tribu des Ouled Zeïr. Les terres, alors couvertes de broussailles, ont été défrichées et sont apparues d'une qualité supérieure. Sur ces 1635 hectares, 40 lots agricoles ont été concédés. Là, en 1880, 122 habitants vivent dans 36 maisons et 8 gourbis, cultivent 280 hectares en céréales et ont planté 1200 arbres mais il reste encore des broussailles à défricher. Le village est alimenté par cinq puits et de belles sources ; un marais a été asséché. Il est question d'y établir un lavoir et un abreuvoir et d'y construire une école-chapelle.

Robert TINTHOIN

Dés le mois de juillet 1874, des concessions gratuites avaient été demandées par :

- **Pierre AMARÉ**, né le 20 février 1844 (Merilheu - Haute-Garonne) , en Algérie depuis 1860, militaire puis cultivateur, deux fils Jean et Pierre.

- **Mme Veuve Auguste ANTIPHON** née **Françoise THIÉBAUT** à Sidi-Bel-Abbès le 17 septembre 1860, deux filles Lucie et Julie dont l'une est mariée avec **Pierre MACABIAU**. Elle avait acheté la concession de J.-B. FARRET.

- **Pierre AYMES** né le 17 février 1837 à Monteux (Vaucluse). Il a épousé **Élisa RICHAUD** et a eu deux enfants Thérésine et Félin. Il est arrivé à Aïn-el-Hadjar en 1876.

- **Alphonse Gustave BATTY** né le 6 mars 1864 à Sidi Lahssen. Il a épousé

Jeanne BUZANI et a eu 7 enfants Joseph, Odulia, Victoria, Gustave, Angèle, René et Achille.

- **Louis, Émile, Victor BATTY** né à Sidi-Lahssen . Célibataire.

- **Philippe BECKER** né le 12 mars 1871 à Sidi-Lahssen en 1854. Il a épousé **Éva GARDEISEN, veuve ORADAME** , qui a un fils Auguste.

- **Moïse BEN AMARA** habitait Parmentier depuis le 13 août 1894.

- **Pierre Clément BERNARD** né le 3 juin 1864 à Barlest (Hautes-Pyrénées). Son épouse, **Eugénie DUSSEAU veuve BALVY**, est née le 23 octobre 1868 à Misserghin et avait une fille Denise BALVY née à Parmentier.

- **Célestin BERTRAND** né le 23 avril 1863 à Bèceleuf (Deux-Sèvres). Il était marié à **Rosalie, Eugénie RIVOLET** et habitait Sidi-Daho depuis 1889.

- **Étienne BLACHÈRE** né le 24 juin 1853 à Chassiers (Ardèche). Il a épousé **Élise DEROCLE**, née le 27 avril 1864 à Laboule (Ardèche). Ils ont eu une fille Marie-Louise. Concession en 1887.

- **Pierre BOUGAREL** né le 7 mai 1844 à Saint-Maurice de Cazevieille (Gard). Il est marié à **Élodie GRANIAUD** née à Langlade (Gard). Ils ont un fils Louis Noël né à Parmentier. Il s'est installé à Parmentier le 1er avril 1890 sur la concession appartenant à **Hippolyte MONTBERTRAND**, concession qui est passée à Luc MALLET. Ils employaient deux garçons à gages **Louis BOUSQUET** et **César BONNET**.

- **Albert BRION** né le 28 janvier 1847 à Sars-Poterie ou à Solre-le-Château (Nord), marié à **Clémence RENAUD**, avait un fils Albert. À Parmentier depuis 1886.

Ses frères, **Parfait** né le 17 avril 1844 à Sars-Poterie, **Ménil** né le 12 septembre 1847 à Solre-le-Château, sa sœur **Adèle** épouse de **Frédéric LAVOCAT** née le 24 avril 1857 à Sidi-Bel-Abbès.

- **Pierre Théophile BRISSEAU** né le 21 juin 1863 à Saint-Cirq-Lapopie (Lot), son épouse **Virginie LANGLAIS**, deux enfants Gaston et Georges, arrivés en 1894 était fermier

chez Antoine ROBERT.

- **Daniel BROSSE** né le 7 janvier 1831 à Lyon (Rhône), son épouse **Augustine BERTHONES** née le 8 mai 1851 à Brea (Oran), deux enfants Louis et Françoise. Habitant Les Trembles, il demande une concession en 1880.

- **Simon BURY** prend la concession de M. TESTANIÈRE en 1897.

- **Romualdo CAMPILLO-BLAS** né le 3 février 1854 à La Palma (Espagne) naturalisé, épouse **Marie QUESSADA**. Leur fille Maria épouse **Jules LE GRAND** gendarme.

- **Joseph CHABANAS** né le 2 mai 1821, à Grignan (Drôme), époux de **Marguerite CARDIEU**. Six enfants : Joseph, Auguste, André, Louise, Zoé et Germaine.

- **André CHABANAS** né le 26 avril 1856 à Grignan (Drôme), célibataire, forgeron .

- **Pierre COURNON** né le 2 octobre



Compagnie Algérienne et Etablissements BENSÂÏD

1862 à Sainte-Croix (Lot), célibataire.

- **Joseph DAVIN** né le 19 octobre 1833 à Rians (Var) a épousé le 13 août 1867 **Rose-Bénédicté GUISS**.

- **Pierre-Paul Auguste DELENNE** né le 1^{er} août 1844 à Saint-André-Lachamp (Ardèche), fils de **Bruno DELENNE** et **Marie VILLARD**, a pris la concession de BOUGAREL en 1898. Bruno DELENNE était veuf avec quatre enfants.

- **André DEROCLE** né le 25 août 1839 à Laboule (Ardèche), 10 enfants dont une fille **Élise**, mariée à **Étienne BLACHÈRE**. Un fils Frédéric né le 13 juillet 1876 à Laboule (Ardèche) obtient une concession à Parmentier en 1903.

- **Dominique DEVOULX** né le 31 octobre 1837 à Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône), son épouse **Céline PRADIER**, depuis 1877 à Parmentier et Taffaman.

- **Baltazar DIAZ** né le 15 mai 1822 à

PARMENTIER

Pechina (Almeria - Espagne), fils de Juan et Manuela PARDO. Concession obtenue en 1885.

- **Antoine DIETZ** né en 1828 à Francfort (Allemagne), en Algérie depuis 1847, marié à **Catherine SCHEFFER**, trois enfants Guillaume, Jean et Catherine.



Ecole de filles

- **Jean DOERFLER** né à Mendord (Grand Duché de Bade), son épouse **Barbie FOERDERER**, quatre enfants Jean, Joseph, Véronique et Clémence, concession obtenue en 1883.

- **Paul DUFILH** né en 1867. Dans ce dossier, se trouvent des demandes de lots établies par Messieurs **COULON, DUFILH** (forgeron), **VAUCLAR**, garçons de ferme.

- **Martial DUSSEAU** né en 1839 à Devillac (Haute-Garonne), marié à **Anna DELPEIN**, deux enfants Eugénie et Émile.

- **Émile DUSSEAU** né le 16 avril 1876 à Misserghin, marié à **Joséphine MACABIAU**.

- **Blaise ESPERCE** né le 3 février 1848 à Soucourt ? (Haut-Rhin), son épouse **Céline VIDAL**, un enfant Pierre, depuis 1859 en Algérie.

- **Jean-Paul ESTEVE** le 30 décembre 1857 à Trausse (Aude), arrivé en Algérie en 1892.

- **Jean FARGUE** né en février 1820 à Montels (Tarn), son épouse **Joséphine GAZIGNOL**, trois enfants : Adrien, Henri et Paul, concession obtenue en mai 1886.

- **Jean-Auguste FARRET** né le 7 janvier 1841 à Lavaissière (Aveyron), son épouse **Rosalie ARGUEL**, leurs enfants Auguste, Jean-Baptiste et Jules-Joseph. Concession obtenue en 1886, passée provisoirement à **Joseph GACHIES**, reprise par **Jean-Baptiste FARRET**.

- **Jules FARRET** né le 3 octobre 1874 à Broquies (Aveyron) a épousé

Germaine ROQUES. Arrivé en Algérie avec ses parents en 1886.

- **Jean FAURE** né le 28 décembre 1844 à Padirac (Lot), marié à **Eugénie**

COMBRES née à Oran, deux enfants Felix et Albert, arrivé en Algérie en 1875.

- **Daniel FERNANDES** né le 24 juillet 1854 à Nija (Almeria - Espagne), son épouse **Maria INGRANES-GARCIA**, trois enfants Daniel, Maria et Juan, en Algérie depuis 1876 où son père était concessionnaire.

- **François FERRIER** ou **TERRIER** arrivé en 1896.

- **Antoine Laurent FLORET** né le 16 juillet 1844 à Aubignan (Vaucluse), a épousé **Adélaïde MEYNARD**, une fille Pauline.

- **Félicien FREMION** né à Donièvre (Moselle), marié à **Madeleine PICOT**, deux filles Sidonie et Marie, arrivé en Algérie en 1854.

- **Émile FRIECHMANN**, né à Amenoncourt (Meurthe et Moselle), marié à **Eugénie AUBERT**, un fils Eugène.

- **Célestin GALDIN, Frédéric GALDIN** né le 29 octobre 1860 à Montaren (Gard), arrivés en 1884 et avaient des gens à gages : **Jean ROQUE** et **André BROUCHE**.

- **Pierre GALY** né le 24 mars 1852 à Venes (Tarn), marié à **Marie-Anne PUECH**, une fille Gaby Berthe Augustine, arrivé en Algérie en 1852.

- **Domingo GARCIA** arrivé en 1896.

- **Léon GAUDIN** né le 12 septembre 1878 à Melun (Seine et Marne), marié à **Joséphine DUFOUR**, un fils Léon, arrivé en 1878.

- **François GAUJALS**, arrivé en 1883.

- **François GAUTHIER** né le 14 avril 1846 à Le Saix (Hautes-Alpes), arrivé en 1882, frère de **Madame TERRIER**.

- **Jean GIRAUD** né en 1833, marié à **Catherine GUERIL**, des enfants Jean, Marie, Magdeleine.

- **Jean Étienne GIRAUD** né le 20 octobre 1856 à Mascara, marié à **Léonie LAURENT**, deux enfants Jules et Alexis.

- **José GOMEZ** né le 14

mars 1861 à Coche de Plana (Espagne), marié à **Juaquina GARCIA**, deux enfants Marie et Sylvestre.

- **Tomas GONZALES-BLAS** né le 26 septembre 1819 en Espagne, marié à **Vicenza LLOPIS**.

- **Alexandre GUIB** né en 1848, en Algérie depuis 1854.

- **Célestin GUIB** né en 1851, deux enfants Alexandre et Ferdinand.

- **Simon Pierre LEGIER**, non résident.

- **Jules Aimé LORENT**, né le 31 mai 1833 en Belgique, marié à **Léonie BRION**, deux enfants Jules et Lucie, arrivé en 1887.

- **André MALLET** né le 7 octobre 1829 à Jonquières-Saint-Vincent (Gard), veuf, ses enfants Aimé, Émilien, Marie-Véronique, Venant et Louis, arrivé en 1882

- **Luc Aimé MALLET** né le 18 octobre 1859 à Jonquières-Saint-Vincent (Gard), marié à **Madeleine GIRAUD**, des enfants Adrienne et Anaïs.

Ceci est une partie des renseignements puisés dans les Archives d'Outre-Mer, à Aix-en-Provence par Marie-Thérèse et Yvette lors d'un court séjour dans la région. D'autres recherches seront effectuées mais vous pouvez aller consulter ces Archives, à Aix-en-Provence, 29 chemin Moulin de Testa.

Eugénie, rapatriée d'Algérie

Rapatriés, mes amis, réjouissons-nous avec nos compatriotes catalans du Haut-Vernet ! "Eugénie" est logée ! Eugénie, la cloche, la vraie, rapatriée d'Algérie, a enfin trouvé sa place. Surmontée d'une belle croix, elle surplombe l'église millénaire de Saint-Christophe : tout heureuse et toute ravie d'être le trait d'union entre le ciel et la terre, le lien entre Dieu et les hommes.

Que de chemin parcouru par Eugénie ! Mais aujourd'hui, nous allons vous faire connaître son origine et son passé.



Ecole de garçons

PARMENTIER

Eugénie fut fabriquée en France vers les années 1945-1946 à la demande des chrétiens d'un beau village qui s'appelait PARMENTIER, en Algérie, plus précisément dans le département d'Oran. (La documentation sur Parmentier nous a été fournie par notre ami et compatriote François RIOLAND)

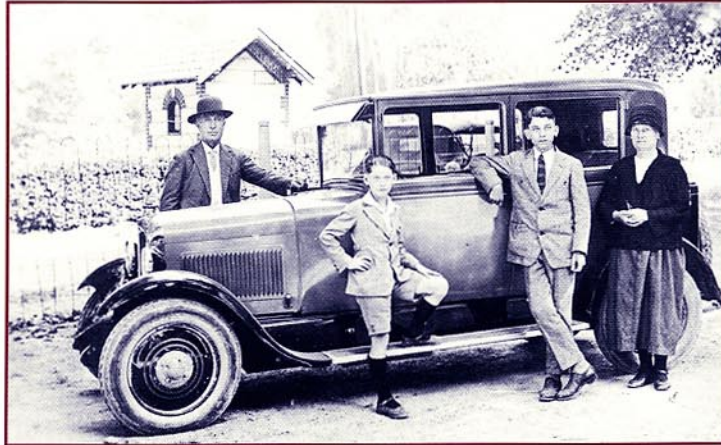
Situé à 12 km de Palissy et à 21 km de Sidi-Bel-Abbès, l'on pouvait emprunter deux itinéraires pour atteindre Parmentier au départ d'Oran : le trajet Oran-Tlemcen-Bel-Abbès et la route en direction de Tlemcen par Détrie, ou bien, par l'ouest, toujours au départ d'Oran, en passant par la plaine céréalière des Berkèches et le centre d'Aoubellil, en utilisant un chemin de communication aboutissant sur la route de Bel-Abbès-Tlemcen directement au village de Parmentier. Village plat, à larges artères, en bordure de la route nationale reliant Bel-Abbès à Tlemcen, parfaitement arboré et nanti d'écoles modernes, de deux établissements bancaires (la Compagnie Algérienne et le Crédit Foncier), d'une brigade de gendarmerie, d'une recette postale avec central téléphonique qui desservait de nombreux et importants centres de la région ; doté d'un organisme dépendant des Associations agricoles de Bel-Abbès, d'une chapelle dont le dernier curé fut assassiné par les terroristes, ainsi que d'un médecin et d'un vétérinaire : c'est dire son importance.

C'est dans cette petite, mais importante localité qu'Eugénie, toute neuve et toute flambante fit entendre sa joie et portait espérance depuis 1946, année de son baptême, où, sous le règne du pape Jean XXIII, Mgr Bertrand Lacaste étant évêque d'Oran, elle reçut le prénom de sa marraine : Mme REY.

Des années durant, son carillon allègre appelait à la prière et sonnait aussi la joie de vivre. Jusqu'en 1962 ! Cette année, hélas, fut une date fatidique : l'on venait d'assassiner le curé, l'abbé Mantet. Eugénie prenait le deuil en même temps que les habitants du village et tout comme eux allait s'engager dans la voie de l'exode.

Ainsi donc, Parmentier - après les tra-

giques événements qui accompagnèrent l'indépendance de l'Algérie - se séparait d'Eugénie. Désormais, inactive et isolée dans son clocher, Eugénie assistait, impuissante mais non sans tristesse, au départ de toutes les familles qui avaient permis l'œuvre accomplie par les anciens et poursuivie par leurs descendants : l'extension du village, tant sur le plan cadastral que sur le plan économique : les Dusseau, Légier, Robert, Delorme,



M. et Mme FORGUE et leurs petits-enfants Jean et Georges ROCHE, près de la première automobile arrivée à Parmentier.

Chamboulive, Morel et bien d'autres parmi lesquels Eugène Pascal fils, viculteur combattant de la dernière guerre et dernier maire de Parmentier. Mais Eugénie n'était pas pour autant abandonnée. Elle était membre de la famille. La Providence et Notre-Dame de Santa-Cruz veillait sur elle, Monseigneur Lacaste, encore en poste à Oran, avec sa bienveillante et paternelle autorité, faisait le reste !

En accord avec les autorités algériennes et grâce au concours des soldats de l'armée française, Eugénie était rapatriée et revenait dans son pays d'origine. C'est au presbytère de l'église de la Roue à Rilleux-la-Pape, dans la banlieue lyonnaise, au fond d'un jardin, qu'était déposée Eugénie en compagnie d'autres "sœurette" d'infortune comme elle. Là, en semi-exil, Eugénie se mourait de solitude jusqu'en avril 1978, date à laquelle elle fut signalée à la section des Amis de Notre-Dame de Santa-Cruz des Pyrénées-Orientales. Par la suite les événements se déroulaient avec un enchaînement parfait grâce au

concours, à la gentillesse et à la générosité de membres bienfaiteurs et d'amis. Il nous faut citer tout d'abord le père Vaisselet, curé de la paroisse lyonnaise, détenteur de la cloche, le père Pagès, curé de Saint-Christophe qui se fit une joie, avec le Conseil paroissial, d'accueillir Eugénie. Mais aussi les Transports Jauffret, de Perpignan, en la personne de M. Ayala, son directeur qui en assura le transfert bénévolement depuis Lyon ; la Municipalité de Perpignan pour la construction du clocher et la mise en place de la cloche ; les services de presse, l'Indépendant et La Croix du Midi ; etc.

Désormais Eugénie est en place !

Récit de Jean CORBACHO, responsable dans les Pyrénées-Orientales de l'Association "Les Amis de Notre-Dame de Santa-Cruz" de Perpignan, récit paru dans L'Indépendant du 5 septembre 1981.

Ces documents nous ont été transmis par Rémy BRION de Parmentier.

Nous vous rappelons que l'Amicale des Parmentiers est née le jour de l'Ascension

1989, à Vergèze près de Nîmes, à l'initiative d'Edmond MILAN.

Georges FADDI, à la retraite, est revenu à St Cyprien, et se retrouvait avec quelques copains. L'idée de vivre une journée entre Parmentiers a germé, et le week-end de Pentecôte, le centre de vacances "Le Méditerranée" à ARGELES/MER, devient PARMENTIER. Cette année encore 211 copains et copines ont pu prendre un avant-goût de vacances. Ils sont plus nombreux chaque année. Souhaitons, pour le plus grand plaisir de chacun, que cette réunion se pérennise.

Il nous faut remercier ici, Georges FADDI, Marcel DEL AGUILA, Armand MIALET "Manou", Andrée GARIOUD, pour leur dynamisme et leur dévouement.

La Rédaction.

Si vous désirez rejoindre nos amis parmentiers, adressez-vous à :
Georges FADDI
1, rue Gabriel Fauré
66750 SAINT-CYPRIEN
Tél. 04 68 21 01 79

◀ Cérémonie au Monument aux morts lors des obsèques de l'avvé Montet, curé de la paroisse et des jeunes Legroux et Rousset, tués par le FLN.
(Doc. J.P. Lamarousse)

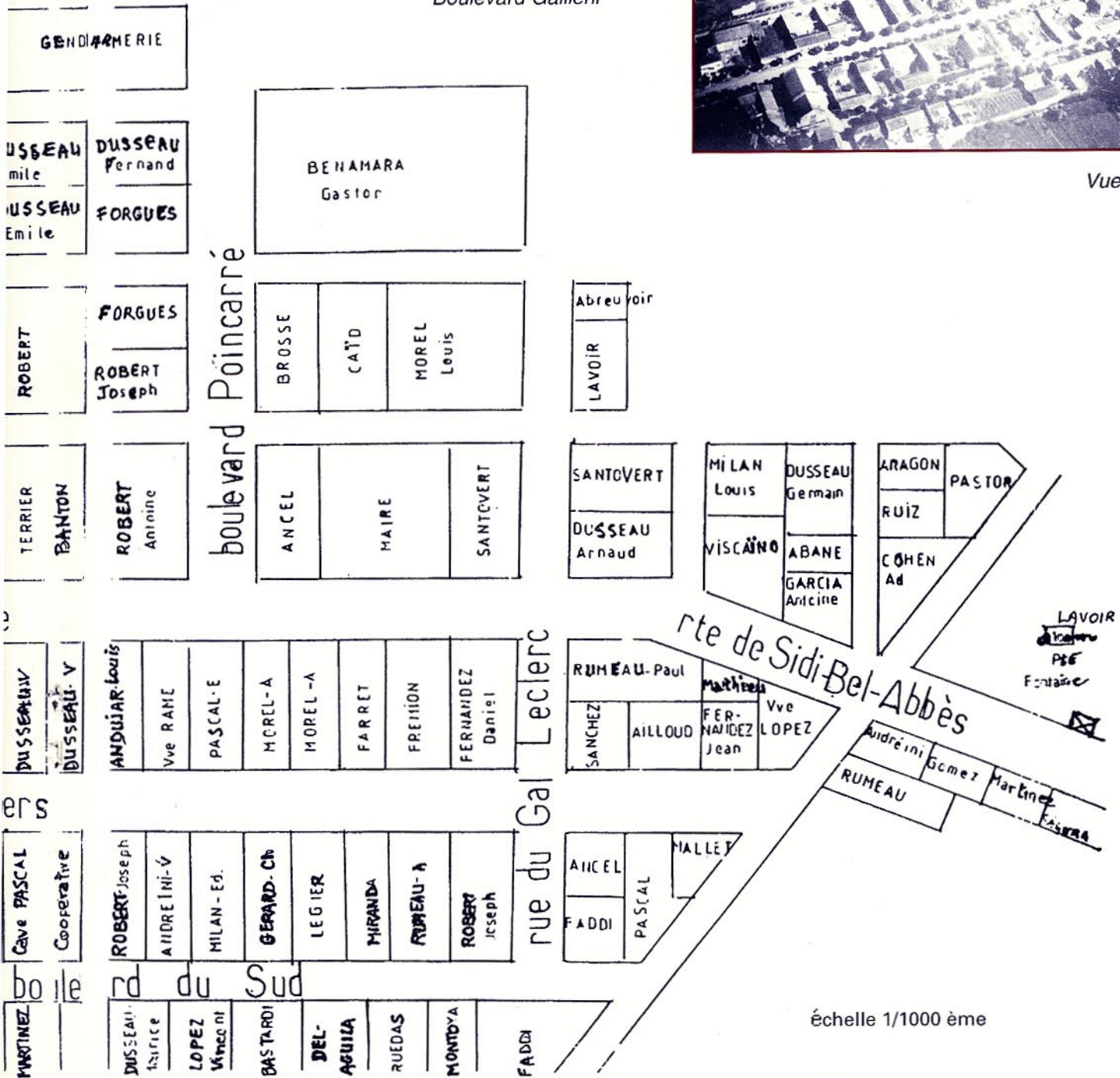
PARMENTIER



Boulevard Gallieni



Vue aérienne



NOS CHIERS DISPARUS

▲ Mme Émilie MAILHABIAU née BOTELLA du faubourg Thiers a la douleur de faire part du décès brutal survenu le 21 mai 1996, de son fils

M. Éric MAILHABIAU

à Chaville à l'âge de 35 ans, et le 1er octobre 1996 à Marseillan, de son époux

M. Jean-Paul MAILHABIAU

à l'âge de 59 ans à la suite d'une longue et grave maladie.
7 rue des Chanoines Les Mougères 34340 MARSEILLAN.

▲ Sidi-Bel-Abbès - Toulouse.

On nous prie d'annoncer le décès survenu le 19 mars 1997 à Toulouse de

Mme Incarnation PARRA née MESA

dans sa quatre-vingt-huitième année.

▲ Mme Clotilde SANCHEZ née SORIANO, M. Francisco SANCHEZ de Prudon, vous font part du décès survenu le 25 mars 1997 de leur sœur et belle-sœur

Mme Fernande MÉVEL

à l'âge de 82 ans.

1 rue Jean Saulieu 81100 CASTRES.

▲ M. André ORTIZ son fils et sa petite-fille Céline, ses sœurs, frères, belles-sœurs et beaux-frères ont la tristesse d'apprendre à tous ceux qui l'ont connue et aimée, le décès brutal de leur chère et regrettée

Mme Marie ORTIZ née FUENTES

le 9 avril 1997.

13 rue des Passereaux 94600 CHOISY-LE-ROI.

▲ Mme Antoinette JUANICO, née GRANADOS, Mme Laëtitiá FERNANDEZ née GRANADOS, M. Marcel GRANADOS, ses enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants et toute la famille ont la douleur de faire part du décès survenu le 21 avril 1997 de

Mme Marie GRANADOS née MUÑOZ

de Sidi-Bel-Abbès, à l'âge de 101 ans.

Mme Antoinette JUANICO 9 rue des Cyprès 30129 MANDUEL.

▲ M. et Mme Antoine MARTINEZ,

M. et Mme François PEREZ,

M. René BRUN,

M. et Mme Marcel PEREZ,

ses petits-enfants et arrière-petits-enfants ont la douleur de vous faire part du décès survenu le 27 avril 1997 de

M. François PEREZ

retraité des CFA à l'âge de 97 ans.

Les Vignes Froides 63500 RIOM.

▲ M. Jean SEGUI, son époux fait part du décès survenu le 1er mai 1997 de

Mme Joséphine SEGUI née MARCO

à l'âge de 82 ans.

Née à Sidi-Bel-Abbès le 5 mars 1915, elle a habité au Point du Jour, 30 rue Pasteur et au Fg Thiers Rue Lamoricière.

17 rue de la Liberté 26100 ROMANS/ISÈRE.

▲ Mme Renée ALFONSO née EGEE, et toute la famille font part du décès survenu le 13 mai 1997 de

Mme Dolorès EGEE née POMARÈS

du Mâconnais, à l'âge de 77 ans.

36 rue Ste Augustine 31500 TOULOUSE.

▲ Mme Gisèle MACIAZEK née BRESSANT, ses enfants Denis, Martine, Michel et petits-enfants ont la douleur de faire part du

décès survenu le 6 mai 1997, dans sa 73ème année de

M. Ladislas MACIAZEK

anciennement de Sidi-Bel-Abbès au 1er R.E.I.

R.D. 2204 La Pointe 06440 BLAUSASC.

▲ Mme VISCAÏNO née Trinité FERNANDES, son épouse, M. et Mme Joseph VISCAÏNO, Mme Vve Marie PLAISANT née VISCAÏNO, M. Pierrot DOUANT et Mme née Françoise VISCAÏNO, M. et Mme Louis VISCAÏNO;

M. Émile OLIVER et Mme née Odulie VISCAÏNO, ses frères, sœurs, belles-sœurs, beaux-frères, neveux et nièces, font part du décès survenu le 11 mai 1997 de

M. Mathieu VISCAÏNO

à l'âge de 83 ans.

Anciennement 7 rue Nungesser et Coli à Sidi-Bel-Abbès.

De la part de sa sœur Odulie OLIVER

Route de la Plagne 33240 ST ANDRÉ-DE-CUBZAC

et de M. et Mme Louis VISCAÏNO

1 rue Jean Moulin 28230 EPERNON.

▲ Georges, André, Jacques, Colette, Jean-Marc, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants font part du décès survenu le 14 mai 1997 de

Mme Étoile DARMON

âgée de 99 ans, épouse de Léon DARMON, maréchal-ferrant à Oued-Imbert.

3 impasse des Pergolas 06200 NICE.

▲ M. Roland GÉLINEAU, M. et Mme Alain GÉLINEAU, M. et Mme Francis GÉLINEAU, ses enfants, petits-enfants, ses amis et élèves du Barrage de Bou-Hanifia, toute sa famille ont la douleur de vous faire part du décès de

Mme René GÉLINEAU née Lucienne DALICIEUX

survenu le 8 juin 1997, dans sa 88ème année.

2 rue des Pins 78360 MONTESSON.

▲ Mme Vve Jacky BENZIMRA née Evelyne HASSON, ses enfants et petits-enfants ont la douleur de vous faire part du décès brutal de

M. Jacky BENZIMRA

survenu le 13 avril 1997 à l'âge de 69 ans.

Anciennement Mercerie Albert au Fg Thiers.

2 impasse Léo Delibes 34500 BEZIERS.

▲ M. Joseph CARRETERO, Placide, Françoise et leur famille ont la douleur de vous faire part du décès de leur mère

Mme Joaquina CARRETERO née GONZALEZ

survenu à Dijon le 3 février 1997 à l'âge de 92 ans

Coiffeur anciennement 41, rue Victor Hugo à Sidi-Bel-Abbès

7, avenue de Provence "Trencavel"

11100 NARBONNE

▲ Mme Adélaïde PICON, sa mère, Gabrielle, Marinette, Isabelle, Yvette, Huguette et Jacqueline, ses sœurs, leurs époux et leurs enfants ont la douleur de vous faire part du décès de

M. Joseph PICON

survenu le 21 juin 1997 à Frontignan.

anciennement 27 rue du Dépôt à Sidi-Bel-Abbès.

M. et Mme Michel RUIZ 15 rue Ader 33400 TALENCE.

NOS CHERS DISPARUS

▲ Mme Sylviane PÉREZ née LOZANO, les familles PÉREZ-FERRETÉ, LOZANO, parents et alliés font part du décès survenu le 12 juin 1997 de leur très cher et regretté

M. Louis PÉREZ

de l'usine d'alfa faubourg Mâconnais à Sidi-Bel-Abbès.
M. Emile FERRETÉ 34 av de Montpellier 34470 PÉROLS.

▲ Mme Isabelle SAEZ née SALINAS, ses enfants et sa petite fille ont la douleur de faire part du décès de

M. Augustin SAEZ

survenu le 12 juin 1997 dans sa 72ème année.
Ancien droguiste 10 rue Catinat à Sidi-Bel-Abbès.
Les Amarantes Bât A 13110 PORT-DE-BOUC.

▲ Madeleine et François LOPEZ font part du décès de
Mme François BEOTHEGUY née Émilienne ALMARCHA

survenu le 29 décembre 1996, à l'âge de 79 ans
tante de Madeleine née LIMINANA.

Elle a été institutrice à l'école Fénelon.

et de

M. Antoine LOPEZ dit Tépôt

le 2 juin 1997, à l'âge de 73 ans
frère de François dit Paquito
ancien de la Banque de l'Algérie et footballeur connu.
Sa maman, Caroline PEREZ, a été concierge à la Sous-Préfecture.

24 rue Mairat 16000 ANGOULÊME

▲ Mme Vve Marie HERNANDEZ, ses enfants Marcel, Gilbert et Nadie font part du décès de leurs filles et sœurs

Francette

survenu à Genas le 31 octobre 1995, à l'âge de 52 ans, et de

Huguette

à Grenoble le 20 juillet 1997 à l'âge de 51 ans.
anciennement 65 av Kléber à Sidi-Bel-Abbès.

M. Gilbert HERNANDEZ

Président de la Joyeuse Harmonie et de l'Amicale Pieds-Noirs Fosséens

21 av J. Jaurès 13270 FOS/MER.

▲ On nous prie d'annoncer le décès de

M. François RÉGIOR

né à Misserghin le 26 décembre 1909, Retraité des P.T.T.
Après la guerre 1939/1945 qu'il assumait courageusement, il fut :
Dirigeant au central téléphonique d'Oran,
Inspecteur Central à Sidi-Bel-Abbès.

3 bis rue Billère Résidence Médicis 64300 ORTHEZ.

▲ M. et Mme Jean-Roger FAVIER font part du décès de

Mme Léonie FAVIER née HOMÉ

à l'âge de 88 ans.

Ex Bonnier et Saïda.

Rue de la Beausse 49510 JALLAIS.

▲ L'Amicale "Amitiés de Chanzy" nous prie de faire part du décès de

M. Antoine BONILLO

ancien coiffeur, âgé de 74 ans.

6 square St Martial. Moulin à Vent 66000 PERPIGNAN.

▲ Ses enfants Andrée, Marcel, Fernand, Paul, Pierre et Georges, leurs conjoints, leurs enfants et petits-enfants ont la tristesse de faire part du décès de

Mme Marguerite PESTOURIE

à l'âge de 92 ans, a été institutrice à Rochambeau.

M. Paul PESTOURIE 43 rue Maréchal 45250 BRIARE.

▲ On nous prie de faire part du décès de

Mme Prédal BOTELLA née MARTINEZ

de Sidi-Bel-Abbès (cycles Botella), 77 ans, chez ses enfants
M. et Mme Claude LUPION

rue de la Salaison 34740 VENDARGUES

et de Mme Vve LOPEZ Rosette née RIPOLL

75 ans à Aubagne.

▲ M. André THIBOUT et sa famille font part du décès de leur tante

Melle Églantine LABASSE

de Boukanéfis, survenu le 15 juin 1997, à l'âge de 94 ans.

26 rue Toulouse Lautrec 31500 TOULOUSE.

▲ Melle Marie SEMPÉRÉ,

M. Gilbert SEMPÉRÉ,

M. Raymond SEMPÉRÉ,

leurs épouse, enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants

font part du décès de leur mère

Mme Sèverine MORANT Vve SEMPÉRÉ

survenu le 2 juillet 1997, à l'âge de 89 ans.

La famille demeurait 32 bis, av Edgar Quinet à Sidi-Bel-Abbès.

M. Raymond SEMPÉRÉ 2 rue de l'Arlésienne 30900 NÎMES.

Au revoir Paulette

Je t'ai vue une dernière fois, huit jours avant que tu nous quittes. Pour des raisons de santé, je n'ai pas pu t'accompagner jusqu'à ta dernière demeure.

Que de souvenirs reviennent en ma mémoire. Nos années passées au Collège Colonial de Bel-Abbès, nos fous rires en revenant à la maison, nous remémorant Bobichon ou Montagnac avec Rigal "Portez Cahier", ou Viguier ouvrant les fenêtres afin de nous habituer au bruit pendant les compositions. Nos promenades à vélo jusqu'à la ferme de ta grand-mère, les goûters gourmands de ta chère maman. Nos réunions au Jardin Public avec garçons et filles, où nous philosophions à notre manière. Nos plongeurs maladroits dans la piscine du collège, sous l'œil amusé, mais sévère de M. Morin !

Oui que de souvenirs ! Puis nos vies ont pris des chemins différents et notre exode nous a menées pas très loin l'une de l'autre. Nous nous sommes revues comme si jamais nous ne nous étions quittées. Toutes ces images de jeunesse étaient restées indélébilement ancrées au fond de nos cœurs.

Ma chère Paulette, c'est là mon dernier hommage. J'espère que là où tu es, tu souriras à ces évocations puériles, mais si naturelles. Elles te rappelleront simplement mon indéfectible amitié.

Yvonne CECCALDI

C'était un hommage à Paulette GARCIA, Professeur Agrégé d'Espagnol à Montpellier, ancienne du Lycée Laperrine à Sidi-Bel-Abbès.

Prions pour tous ces chers disparus et leurs familles.

RECTIFICATIF de la page 16 du Khémia de juin 1997.

Lire Mme NAVARRO Émile née BESSOU fait part du décès de son frère

M. BESSOU Georges et non BESSAN.

LES NOUVEAUX KHÉMIENS

M. ALBEROLA Louis-Philippe
10 av Ribeyregua
ANDORRE-LA-VIEILLE

Mme ALONZO Joséphine
Rue J.R. de Comminges
Bât G8 Le Mas Devron
34090 MONTPELLIER

M. ANTON François
et Mme née Denise SANCHIS
27 av Funel
06530 PEYMEINADE

M. ARQUET Fernand
Villa Tamaris 4 imp F. Mistral
13110 PORT-DE-BOUC

M. BALFET Jacques
Route de Saint-Palais
64520 BIDACHE

Mme BARTH-NAVARRO Jocelyne
M. VERDU André
Rés Le Canal Bât SD 7 N° 22
13500 MARTIGUES

Mme BEDOCK Jeanine
née CHEKROUN
46 bd du Pichon 03200 VICHY

M. BORJA Joseph
Immeuble Perregaux
375 av Mal Juin
83980 LE LAVANDOU

Mme BOYER Suzanne
née ERLINGER
10 rue Bayard Waville
54890 BAYONVILLE/MAD

Mme CAMINE Anne-Marie
née GERARDIN
57 av André Morizet
92100 BOULOGNE-BILLAN COURT

M. CANO Edouard et Mme née
Jeanine MARTINEZ
14 av du Couchant
30470 AIMARGUES
anciennement 34 avenue Kleber

M. CHACON Michel
44 av du Canigou
66430 BOMPAS
*il est le fils de Manuel CHACON
entrepreneur de maçonnerie et de
Thérèse SORIANO.*

M. CANTO Alexandre
12 rue Georges Rives
66000 PERPIGNAN

Mme COCARD née Ginette LOPEZ
Bât B 2 Groupe " La Cordière"
69800 SAINT-PRIEST

M. et Mme DE FUENTES
Les Florettes
18 imp J. Brel
84170 MONTEUX

Mme DIAZ Thérèse
née TORREGROSA
2 place Millet 30900 NÎMES

Mme DRULANG Gisèle
Chemin du Boulidou
30260 QUISSAC
anciennement de Baudens

M. ESCOFET Joseph
Chemin Pargade
Lot Luy du Béarn
64230 SAUVAGNON

M. FALSON Alphonse
5 route de Raissac
11200 CANET

M. GALINDO Michel
Bar de l'Etrier
Bd du 14 juillet
76300 SOTTEVILLE-LES-ROUEN

Mme GARCIA Eliane
4 rue Battisti Bât.D
06300 NICE
*Vve d'Émile GARCIA, bar Le Prado
Rue Prudon à Sidi-Bel-Abbès.*

Mme FAROUZ Maryse
née CHEKROUN
15 Sentier des Vignes
94310 ORLY

Mme GILLET Simone
Le Vent de l'Histoire
166 av Stendhal
83370 ST AYGULF

M. GIMENEZ Marcel
790 Cité P. Montillet Bât 5
93150 LE BLANC MESNIL

Mme FERNANDEZ Francine
née AGUILERA
Treuilhe Nord
82100 CASTELSARRASIN
de la rue Jeanne d'Arc

Mme GONZALES Yvette
née PARRA
22 allée de Montbord
84130 LE PONTET

Mme HUMBERT Louise
Chemin de Périllou
31280 DREMIL-LAFAGE
anciennement 2 bd Danton à Sidi-Bel-Abbès.
*De la part de M. Ramon ROBLÈS et
Mme née Marie-Carmen BERNABÉ
rue Richelieu à Sidi-Bel-Abbès.*

M. et Mme HABERER Gérard
Enclos aux Fontaines
134 rue du Curat
34090 MONTPELLIER

Mme ICARD Raymonde née
LACROIX
177 rue de la Convention
75015 PARIS

Mme MENDOSA Clotilde
née ROSEL
Chemin de la Treille
34370 MARAUSSAN

M. LAMBERT Gérard et Mme née
Antoinette GIMENEZ
5485 Place d'Aiguillon
MONTREAL Québec
H4J 1L8
*Gérard est le fils d'Émile LAMBERT
du Tessalah et de Marcelle BON-
NET du fg Mâconnais,
Antoinette est la fille de Manuel
GIMENEZ et Antoinette CANTON de
Relizane puis d'Alger. Ils ont deux
enfants Pierre et Alice.*

Mme MAILHABIAU Émilie
7 rue des Chanoines Les Mougères
34340 MARSEILLAN

M. et Mme MALDONADO José
32 rue San Gillin
Mas Chavidan 30000 NÎMES

Mme LAVIOLE Yveline
Le Trident
72 Rond-Point du Pont de Sèvres
92100 BOULOGNE-BILLAN COURT

Mme HABAUZIT-BANTON Lucette
Villa Agapanthe
Chemin des Hochettes
26780 ESPELUCHE

M. VEGA Joseph
Bât A - E 5 Les Laurentines
161 chemin des Rascas
06700 ST-LAURENT-DU-VAR

LES NOUVEAUX KHÉMIENS

M. MARCIA Gilbert
1 av Lafayette 34410 SERIGNAN
*anciennement de la Gare de l'État et
Impasse Boulet à Sidi-Bel-Abbès.*

M. MARTINEZ Christian et Mme
née Denise MOYA
31 impasse de Collioure
30000 NÎMES
*anciennement 38 av Kléber et av
Marcel Cerdan.*

Mme MAS Christiane
née PALENZUELA
1 imp des Buissons Ardents
06150 CANNES-LA-BOCCA
*Vve de MAS Eugène assassiné en
1961 en service à Oran.*

Mme JUANICO-GRANADOS
Antoinette
9 rue des Cyprés
30129 MANDUEL
*de la part de son cousin Marcel
PASTOR.*

M. MICHELIER Théophile
4 Le Hameau du Parc
13560 SENAS
*anciennement 15 av Kléber à Sidi-
Bel-Abbès.*

Mme MOISSETTE Thérèse
née ERLINGER
45 rue de Méville
54890 BAYONVILLE/MAD

Mme MOLINARI Hélène
née CORTES
48 rue Garibaldi
31500 TOULOUSE

Mme MORATA Marcelle
née BONILLO
5 impasse des Aubes
30320 MARGUERITTES

M. MUÑOZ Raphaël
20 rue Brémontier
33740 ARÈS

M. NAVARRO José et Mme
née MURCIA Claude
624 chemin de Cogolin
La Matadone
83510 LORGUES

M. PANDO René et Mme née
BERENGUER Ginette
Av Blasco Ibañez 9
46400 CULLERA (Valencia)
Espagne.

M. et Mme PASTOR André
7 av Gradé
94100 ST-MAUR-DES-FOSSÉS

Mme PEREZ Juliette née NIETO
11 rue François Sesmat
54380 DIEULOUARD
*anciennement rue du Soleil et rue
Sidi-Ferruch (Barrio Alto). Épouse de
Pierre PEREZ de la rue du
Marabout*

Mme PESTOURIE Claudette
née SCHNÖERING
11 bis rue de Rosarguer
29000 QUIMPER

M. PICON Alexandre
Rés Paul Ramadier
5 av Roger Schwob
33150 CENON

M. RAMOS Joseph
Les Anémones
Av Pierre de Coubertin
83400 HYERES

M. ROBLES Bernard
29 rue Foch 47600 NERAC
*de la part de sa soeur Mme
SANCHEZ*

M. et Mme SABOURIN Alain
83 bd Ney
75018 PARIS

M. et Mme SALVADOR René
C/ Sidi-Bel-Abbès 1
SAN JOSÉ 04118 NIJAR (Almería)
Espagne

Mme SAMPY Marie-Thérèse née
SALVADOR
31 rue Docteur Roux
69700 GIVORS

M. et Mme VERNEY Aimé
1 bis av Lion Le Cadenet
83210 SOLLIES-PONT
anciennement Bazar Dauphinois

M. SATGÉ Alain
40 rue G. Clémenceau
34400 LUNEL-VIEL
 *fils d'agriculteur d'Ain-Frass, ancien
de l'école de Sonis.*
Vous pouvez lui rendre visite à
"La Micherie Paysanne"
boulangerie RN 113 à Lunel-Viel

Mme SERBERA Odulie
née ALMERO "Lili"
RN 117 31260 SALIES-DU-SALET

M. VOISIN André
20 rue des Aubuis
37510 BALLAN-MIRÉ

M. WALTZER Hubert
12 rue Alphonse Lavallée
34500 BÉZIERS

M. et Mme RODRIGUEZ Michel
16 chemin de Mailhes
31830 PLAISANCE DU TOUCH

Mme RUIZ Christiane
3 rue Auguste Isaac
69200 VENISSIEUX

CHANGEMENT D'ADRESSE

M. ANTIPHON Albert
Villa Prudon
2 impasse des Amandiers
11090 BERRIAC

Mme KELLER Jeannine
7 rue de la Servie
Les Villégiales des Jordins
30000 NÎMES

M. et Mme MARTINEZ Joseph
31 rés Paul Eluard
12 rue Gal de Gaulle
18100 VIERZON

Mme RAMON Herminie
Rés des Prés 2 10 rue des Loisirs
26500 BOURG-LES-VALENCE

Mme RUIZ Manuel
10 rue des Brunettes
86000 POITIERS

M. et Mme André TORREGROSA
Résidence Le Surcouf
47 quai de Bosc
34200 SETE

AVIS DE RECHERCHES

André de SAN NICOLAS, fils de Casimiro et Géromine de Palissy, recherche

Charles CESPEDES dont le père était horloger face à l'école du faubourg Thiers.

Écrire

Bât.K Fontanilles
48000 MENDES

Marie-France PONT

821 rés. de la Picardie
77190 DAMMARIÉ-LES-LYS

recherche, pour sa maman, **Marie ROBLES** née à De Malherbe, petite fille de Baldomero GARCIA de Lamtar, **ses copines** du pensionnat des Sœurs Trinitaires.

Qui pourrait m'envoyer des photos de classe, école Gaston Julia, où se trouverait **Armande MONTESINOS** du faubourg Marabout (Barrio Alto) ?

Mme Yvette PETIT
née MONTESINOS
36 rue J.B. Laplagne
87100 LIMOGES

Gabriel MARTIN

7 rue de Vallespir
66180 VILLENEUVE-DE-LA-RAHO
recherche des photos de l'école Marceau, classe de 6ème
(M. Bertholon) 1946.

M. Antoine DOMINGUEZ

Le Canet 13590 MEYREUIL
recherche **André RODRIGUEZ dit Dédé** qui habitait route de Mascara, ex CRS, anciennement à Tours.

Un renseignement :

"Que sont devenues les statues des églises Saint-Vincent et Sacré-Cœur de Sidi-Bel-Abbès après l'exode de 1962 ?"

M. Manuel RUIS
314 rue Garibaldi
69007 LYON
Tél. 04 78 69 06 72

M. Marcel SCHWAL

3 rue des Chaumes
17100 SAINTES
recherche des photos de Sidi-Bel-Abbès de maintenant.

Mme Anne-Marie ZITO née FUENTES, cousine de Francine VINCENTE, recherche M. Pierre BENICHOU, magasin enfants, en face du Marché couvert, à côté de la Belle Jardinière.

8 hameau des Bedoches
04110 REILLANNE
Tél. 04 92 76 48 71

Mme Thérèse DIAZ
née TORREGROSA

2 place Millet
30900 NÎMES
Tél. 04 66 64 31 10
recherche Mme Rose SANCHEZ née RODRIGUEZ dont les parents habitaient avenue Kléber ; elles se sont connues à Fez (Maroc).

Mme Robert JEAN née Gisèle LUCAS

Chemin de la Grotte
18230 SAINT-DOULCHARD
Tél. 02 48 24 08 69
recherche Nicole GARCIA de la rue Lapeyrouse, Mamelon, à Sidi-Bel-Abbès, ainsi que sa cousine Maryline

M. Joseph PICON

5 Bourg Plessis
33360 CAMBLANES-et-MEYNAC
Tél. 05 56 20 62 68
vous propose des reproductions de cartes postales couleurs de Sidi-Bel-Abbès des années 60.

Vos articles et les photographies qui les accompagnent doivent parvenir à la Rédaction de KHÉMIA avant le 8 du mois précédant la parution du bulletin.

Exemple : si vous désirez qu'un de vos articles soit inséré dans le n°18 de KHÉMIA (octobre-novembre-décembre) il devra parvenir à la Rédaction au plus tard le 8 novembre 1997.

AMICALE SOUVENIR DU BARRAGE DE BOU-HANIFIA

En ces premiers jours du mois de juin 1997, l'ASBBH est en deuil, je préférerais mieux dire qu'elle est orpheline, car notre Présidente d'Honneur, Madame Lucienne GELINEAU, nous a quittés. Elle a ainsi rejoint son époux décédé voici quelques années.

Figures endémiques de notre Barrage, les époux GELINEAU en ont été les pionniers, Lucienne GELINEAU ayant pratiquement créé l'école de notre village dans les années 30. Elle pouvait, à juste titre, revendiquer la "maternité de tous ses enfants" comme elle aimait à le dire, il n'y a pas encore si longtemps lorsqu'elle prenait connaissance de nos

comptes-rendus de l'ASBBH sur Khémia.

C'est la vie, dirons-nous, et nous devons accepter le verdict suprême, mais nous n'oublierons pas Lucienne GELINEAU car elle restera pour nous tous, les enfants du Barrage, notre mère spirituelle.

Nos pensées vont bien sûr vers Roland, son fils, et sa famille que nous assurons de toute notre sympathie en leur présentant nos bien sincères condoléances.

Le souvenir reste éternel !

M. OJEDA
et les Membres de l'ASBBH

Distinctions

▲ Mme SAUCO Raymond née GONZALEZ Incarnation a été décorée de la

**Médaille d'Argent
de la Famille Française**

et la reconnaissance de la Nation,
à St-Laurent-de-la Salanque 66250.

▲ M. Florent BLANCO, deuxième de sa promotion en maîtrise de Droit Public à la faculté de droit et de sciences politiques d'Aix-en-Provence, a obtenu son diplôme avec la mention "Bien".

Il est le fils de Jean-Marc BLANCO et petit-fils d'Ernest BLANCO du faubourg Thiers et de Raymonde SEGUERA de la Cité Perret.

RENTRÉE D'OCTOBRE

de la "classe des Grands" au Lycée Laperrine en 1935

Dès que le 15 septembre s'annonçait, nous pensions à l'entrée prochaine des classes. Dans la journée, la chaleur estivale s'était atténuée, les jours avaient raccourci, les nuits enfin étaient fraîches ; les hirondelles commençaient à se réunir sur les fils téléphoniques et leurs cris, en passant le soir au ras des rues, étaient moins stridents, leurs nids plus silencieux. Les cigognes poursuivaient toujours leurs évolutions au-dessus du clocher de l'Église Saint-Vincent, mais les

alors tous, filles et garçons, nous franchissions ce portail qui nous était indifférent ou hostile, à cette époque, mais que nous devions regretter quelques temps après, face à l'anonymat des études supérieures et surtout lorsque nous reçûmes notre feuille de mobilisation !

Docteur LACHÈZE

Vous pouvez reconnaître :

• Photo du haut

Lycée Laperrine - Classe de 4ème - 1958/1959

Envoi de René CASTILLO

1 rue Léon Blum 23000 GUERET

De haut en bas et de gauche à droite :

- 1er rang : MASSON - PAYA - FERRER - PARRA - X - ROUGIER - X - X - X - ROMERO

- 2ème rang : MUÑOS - X - BORREGA - X - ÉGÉA - GARCIA - X - ABBES - X - DAURADE - BEGARD

- 3ème rang : ALONZO - LEVY - LOPEZ - X - X - X - X - X - X - EMSALEM - X

- 4ème rang : X - X - CASTILLO - PEREZ - M. JONCHERE (Professeur d'histoire et géo.) - X - AZZAM - STARK - RODRIGUEZ

- assis : X - CABRERA - X - PETIT

• Photo du bas

Lycée Laperrine - Sciences-Ex - 1950/1951

Envoi de Claude VEDRINES de Saint-Raphaël

De bas en haut et de gauche à droite :

- 1er rang : SIRVENT - CHARRIER - PALENCIA - M. PILLEMENT - M. VANDEL - Michelle PASCAL - DANAN - ABOARD

- 2ème rang : AIGLON - MAS - CALATAYUD - COSTE - CARRICONDO - LOPEZ - BENSÂÏD - GAGAÏ - Viviane TORDJMAN - Michelle LORENT

- 3ème rang : HERNANDEZ - LEVY - HERNANDEZ - BOTELLA - GIMENEZ - TOBELEM - CERDAN - MARSAN

- 4ème rang : TADJ - RODRIGUEZ - GONZALES - MORAND - CHIALI - BENDIMERED



petites cigognes se manifestaient beaucoup moins. Les feuilles des mûriers de l'avenue Bir-Akeim et celles des platanes du Jardin Public commençaient à pâlir et même, certaines tombaient en virevoltant jusqu'au sol. Pour nous, c'était le moment de nous rendre dans les imprimeries-librairies, soit chez Roidot, soit chez Meneau, soit chez Aknin, pour commander nos cahiers de textes où serait noté quotidiennement notre emploi du temps, ainsi que l'achat de paquets de copies doubles sur lesquelles seraient alignées nos connaissances en philo, maths, français, latin ou grec. Évidemment, nous étions heureux de revoir Madame Roidot, le fils Meneau, la vieille Madame Murcia ou Monsieur Aknin, mais cette visite annonçait déjà la fin des vacances avec les promenades en vélo, les matinées à la "balsa" du Père Garcia, les séjours à la campagne pendant les moissons et aussi les bonnes siestes dans la fraîcheur des caves. Il nous fallait reprendre les études et travailler sérieusement car à la fin de l'année scolaire s'annonçait la redoutable épreuve du baccalauréat : c'était à l'époque un examen sérieux, long, pénible, aboutissement de dix années d'études secondaires qui nous permettait d'accéder aux Facultés et aux Grandes Écoles. Pour les étudiants de Sidi-Bel-Abbès, le baccalauréat se déroulait au Lycée Lamoricière d'Oran. Cette épreuve était d'autant plus grave que l'honneur du Lycée était en jeu et qu'à la sortie des épreuves écrites, nous étions question-

nés par nos professeurs qui faisaient exprès le déplacement pour vérifier nos brouillons : ainsi les maths étaient contrôlées par Monsieur Tafani, les épreuves de latin-grec par Monsieur Gobin, la philo par Monsieur Kessis ; à la lecture de nos brouillons, soit ils nous félicitaient, soit ils nous critiquaient.

C'est donc en connaissance de

cause et pourvus du matériel nécessaire que le matin du premier octobre, nous attendions, à 7h30, devant le lycée, l'ouverture des portes par le surveillant général (M. Rimet) aidé de M. Laurent Pierrucci. Traditionnellement, nous effectuions cette attente, assis sur le trottoir des établissements "Matériaux Cohen et Castera". Évidemment, nous profitions de cette attente pour raconter certains épisodes glorieux de nos vacances mais en dissimulant soigneusement les événements où nous avions perdu la face.

Les filles ne se mêlaient pas aux garçons et elles se réunissaient sur la bordure du jet d'eau dans le jardin qui se trouvait face au lycée. Comme nous, elles portaient leurs cartables et de temps à autre se tournaient vers leurs collègues mâles, soit pour leur faire un petit signe d'amitié, soit pour leur envoyer un regard indifférent, soit pour faire une grimace à certains qui ne s'étaient pas montrés "gentleman".

Au bout d'un certain temps, nous commençons à nous inquiéter de l'heure, car beaucoup parmi nous ne possédaient pas de montre, c'était un achat onéreux. Soudain, le surveillant et Pierrucci ouvraient la porte d'entrée ;



COURRIER DES LECTEURS

De M. et Mme **André BERNARD** - de Montpellier (34080)

Bravo pour la sortie de l'Annuaire des Anciens de Sidi-Bel-Abbès que j'ai bien reçu et dont vous trouverez ici ma modeste participation aux frais.

Bravo pour sa présentation qui est fort agréable et facile à lire.

Bravo pour le travail réalisé par toute l'équipe de Khémia et tout particulièrement sa Présidente.

Un seul regret cependant que tous les abonnés n'aient pas cru bon d'y figurer ... mais certainement les additifs seront bien remplis.

Merci, grand merci à toute l'équipe qui porte loin le flambeau de notre terre natale, qui ne nous a pas reconnu le "droit du sol" dont on parle tant aujourd'hui.

De **Albert LIPPI** - de Aigues-Vives(30670)

J'ai reçu avec grand plaisir l'annuaire des Anciens de Sidi-Bel-Abbès. Je profite de cette occasion pour vous remercier et vous féliciter de vouloir bien accomplir ce "sacerdoce du souvenir" qui nous apporte tant de réconfort sur la fin de notre vie d'exilés.

Ce n'est pas en effet sans une grande émotion que j'ai contemplé ces photographies de mon père, à diverses périodes de son existence professionnelle, au milieu de ses élèves dont il parlait toujours avec des inflexions paternelles. Ce n'est pas aussi sans émotion que je lis les déclarations de ses anciens élèves qui gardent son souvenir au-delà des années.

La nostalgie n'est pas toujours amère, bien au contraire. Merci Brazellie, merci Milan de nous garder un petit coin de votre cœur, après tant et tant d'années, merci Madame Diaz de cultiver les fleurs du jardin de l'amitié. Elles embellissent notre exil. Le ciel nous les envoie pour nous consoler ... Merci.

Recevez, chère Madame (et compatriote, je crois du même quartier) mes plus amicales et affectueuses pensées, ainsi qu'à tous nos amis de la rédaction.

De Madame **Raymonde SERRANO** - de Neuilly-les-Dijon

Comment vous remercier pour le bonheur que nous portent Khémia et votre si joli annuaire que je viens de recevoir, à vous Madame et à tous vos collaborateurs félicitations. Grâce à vous et à votre travail, votre dévouement, tout Bel-Abbès se réveille pour vous envoyer tous nos souvenirs car Khémia aujourd'hui est toute une famille, hier que des privilégiés. Que de souvenirs Madame Rolande Seyvet, ainsi que Ernest Blanco, nous font rappeler notre Algérie tant aimée. Madame, trouvez dans ce courrier toute ma reconnaissance et merci pour le bonheur que je ressens quand j'ai Khémia entre mes mains, j'avais oublié tant de choses, mais grâce à vous tous, un voile se lève sur le passé que je voulais oublier et pourtant toujours présent en nos mémoires. Soyez tous bénis par Dieu, santé pour que longtemps cet héritage que vous publiez soit l'héritage de nos petits enfants quand nous ne serons plus là.

De **René BERENGUER** - de Forges-les-Eaux

Félicitations pour le magnifique annuaire que vous avez réalisé. Cependant, je suis déçu, et vous aussi certainement pour le peu de réponses que vous avez reçues, vu la population de Bel-Abbès. Quand je pense que je suis le seul de ma rue à figurer sur l'annuaire ! Enfin que cela ne vous décourage pas et que Khémia continue toujours, c'est un lien très important pour nous.

De **Albertine DOUSSET** - de Pau

J'ai bien reçu l'Annuaire des Anciens de Bel-Abbès et je vous en remercie. Merci

également pour Khémia et toutes les nouvelles qu'il nous apporte et tout le dévouement dont votre équipe et vous nous comblez. En regardant la carte postale qui décore l'annuaire, j'ai revu tant d'images de mon enfance, quand ma grand-mère m'amenait jouer sur cette place où je retrouvais mes amies. J'ai longtemps habité la rue des Pyramides qui passe devant le tribunal qui était le vis à vis du théâtre, mon Dieu que de souvenirs ! Je me plonge dans cette vue et je voudrais y entrer, revivre ce bonheur perdu ! Enfin ne rêvons plus ! ...

De **Maryse CAYRAT** - de Pau

Mes remerciements à partager avec votre équipe pour votre merveilleux dévouement. Croyez que j'ai été très heureuse de pouvoir compulsier ce si précieux annuaire, j'espère que tous les Khémiens adhéreront à ce projet et rejoindront ses colonnes assez rapidement.



En regardant l'Afrique

Le 7 avril 1997, au cours d'un voyage en Andalousie, un groupe d'Oraniens a pu revoir, de Gibraltar, les côtes du Maroc et en pensée celles d'Algérie.

Dans un geste symbolique, nos amis ont jeté deux bouquets de fleurs des champs dans la mer et pendant une minute de silence ont prié pour qu'elles arrivent jusqu'aux côtes en face, où reposent nos chers disparus.

Envoi d'**Henri SOULAYRAC** d'Auch

L'ANNUAIRE DES BEL-ABBÉSIENS.

Dans le courrier des lecteurs, nous n'avons pas publié toutes les lettres de Khémiens déçus par le peu de Bel-Abbésiens ayant donné l'autorisation de paraître dans l'ANNUAIRE.

Sur 1800 abonnés, nous n'avons reçu que 400 autorisations. Le nom de jeune fille pour les femmes étant inclus, et ce par ordre alphabétique, nous arrivons à 675. Il n'est pas trop tard. Vous pouvez nous adresser l'imprimé joint, impérativement signé, pour nous permettre d'éditer un additif.

Cet annuaire a déjà permis à certains amis perdus de vue depuis notre départ de là-bas, de se retrouver.

Pour des raisons indépendantes de notre volonté, certains annuaires se décolent. Vous pouvez nous retourner le vôtre, si c'est le cas, nous l'échangerons.

Vacances Côte d'Azur

M. ALGARA loue, dans villa à Saint-Laurent-du-Var, un appartement meublé pour 4 personnes (2 pièces)
Pour tous renseignements, téléphonez au 04 93 07 40 79

La Rédaction recherche pour les prochains numéros de KHÉMIA des informations, témoignages, anecdotes, photos, cartes postales des villages de la Plaine de la Mékerra. Elle vous remercie de votre collaboration.

35 ANS APRÈS... 35 ANS DÉJÀ

(Lucien LLOPIS)

En prologue au grand rassemblement national des Rapatriés prévu les 14 et 15 juin à Marseille pour une commémoration qui se voudrait identique à celles qui eurent lieu, avec beaucoup de réussite, à Nice en 1987 et à Paris en 1992, l'UNION DES AMICALES VAROISES DES RAPATRIÉS D'OUTRE-MER, sous l'égide de son Président Monsieur Michel BALDINO de Hyères, a organisé du 8 au 11 mai, les journées "Mémoire au cœur 1962-1997" qui ont été, avant tout, des moments de retrouvailles et d'amitié fidèle et fraternelle pour notre communauté.

Le programme ambitieux de ces manifestations a pu se dérouler avec succès grâce à la participation de nombreuses associations "Pieds-Noirs" et la collaboration des municipalités de Hyères, de Six-Fours et

de Toulon qui ont bien voulu les accueillir. Elles ont commencé le jeudi 8 mai par une sortie en nombre à Nîmes avec "Les Amis de Santa-Cruz" sous la houlette de Madame BOTELLA, Présidente de l'Amicale des Oraniens du Var"; elles se sont poursuivies, le vendredi 9 mai à Hyères par l'inauguration du Vernissage-Exposition "C'était la France", réalisé par le Cercle Algérieniste de Hyères; par la conférence du Docteur Jean-Claude PEREZ sur l'Algérie Française et par un spectacle de clôture grandiose "Si l'Outre-Mer nous était chantée" organisé avec succès au Casino des Palmiers par l'Union des Amicales et la "Smala" d'Hyères, animé par de nombreux chanteurs de chez nous.

La matinée du samedi 10 mai fut consacrée au recueillement avec dépôt de gerbe au Monument des Martyrs de l'Algérie Française à Toulon et à une messe du Souvenir à l'Église Saint Pie X organisée par le Cercle Algérieniste de Toulon.

Le soir, à Six-Fours, Maison de la Culture, eut lieu une soirée dansante "comme là-bas", avec la participation de l'incontournable Raymond CHAYAT.

La journée dominicale du 11 mai à Six-Fours fut plus champêtre et réservée à l'apothéose avec tout d'abord, une rencontre de football opposant comme d'antan, d'anciennes gloires algéroises à celles de l'Oranie où évoluaient quelques Bel-Abbésiens bien connus des aficionados de ce sport et qui firent autrefois le bonheur des supporters du Sporting-Club



de Bel-Abbès. Il s'agit en l'occurrence de Piou DIAZ, Hubert GROS, Jean-Pierre MARTINEZ. On remarqua également sur la touche la présence du non moins célèbre BOTTINI, l'inoubliable gardien de but de ce club légendaire qui remporta la Coupe d'A.F.N. en 1951, et qui était venu en voisin et responsable varois de l'Union des Footballers d'A.F.N. encourager ses anciens partenaires et tous les participants.

À l'issue de cette rencontre émouvante, une paella préparée et organisée par les dirigeants du seul Club Pied-Noir de l'hexagone, le "Flambeau" (tout un message!) devait réunir pas moins de 450 convives autour du Président de l'Amicale Six-Fournaise, Monsieur Gabriel GIOR-DANO, et en présence de Monsieur Jean-Sébastien VIALATTE, Maire de la ville, et de Monsieur Michel BALDINO, le Président de l'UNION DES AMICALES VAROISES.

En conclusion, on peut dire que ces journées commémoratives dans le Var, "35

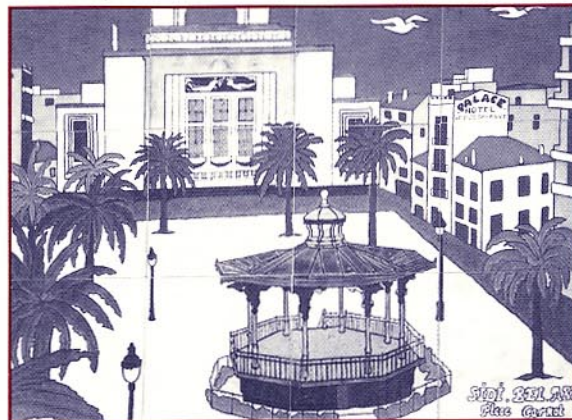
ans Après", ont contribué, par leur succès d'affluence, à cet effort de mémoire recherché par notre communauté dont l'essence même est le rappel de notre identité, de notre culture et de notre histoire pour qu'elles ne tombent pas dans l'oubli et l'abandon. Nous le devons à nos Anciens et à nos enfants, "afin que nul n'oublie". Mais nous n'avons pas de temps à perdre pour apporter, tous, le témoignage de nos valeurs passées, car nous savons que "Quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle".

"... Les événements s'écoulent, les yeux qui les ont vus se ferment, les traditions s'éteignent avec les ans, comme un feu qu'on n'a point recueilli. Et qui pourrait, ensuite, pénétrer le secret des siècles? " se demandait Victor Hugo lui-même.

Je souhaiterais terminer par une note un peu plus optimiste, notre modestie dût-elle en souffrir, en citant les propos encourageants prononcés, à cette occasion, par le Président du Conseil Général du Var, Monsieur Hubert FALCO, qui tenait à rendre hommage au dynamisme reconfortant des "Rapatriés de son département": "Parce qu'ils ont la mémoire du cœur, les Français rapatriés d'Outre-Mer savent nous rappeler combien il est important de connaître ses racines et s'en souvenir. S'ils ont su conserver leur identité et leurs traditions, les Rapatriés ont aussi su démontrer leur capacité à surmonter les épreuves de l'histoire.

Les Rapatriés ont tout perdu, il y a 35 ans, mais ils ont continué à donner. Ils ont donné au Var leur amour du travail, leur amour de la terre qui est devenue la leur et dont tous ensemble nous construisons l'avenir."

Puissent ces propos élogieux à notre égard, apporter un peu de baume au cœur de nos compatriotes qui ont tant souffert de ce déracinement qui restera comme une des tragédies les plus cruelles de notre siècle.



Céramique

D'après une carte postale, une céramique de 80 X 60, faite à Perpignan, encastrée sur le mur de la maison de M. Roger REDER
111 avenue des Hauts de Canet - 66140 PERPIGNAN

Les Éditions GANDINI
11, Grand'Rue
30420 CALVISON
vous proposent :

- **Oran de ma jeunesse 1945-1962**
300F + 28F de port
Pour l'achat de 3 exemplaires : port gratuit

- **La Légion à travers les cartes postales 1900-1962**
Un livre en souscription pour paraître vers le 20 décembre 1997. Profitez des conditions exceptionnelles de souscription valables jusqu'au 20 décembre 1997, jour de parution.

229F + 21F de port* (250F)
*Pour l'achat de 2 exemplaires : 29F
Pour 3 exemplaires ou plus : **gratuit**
Nota : Les chèques ne seront mis en banque qu'à parution du livre.

Jean CURUTCHET
Éditions HARRIET
vous propose :

- **Adieu Algérie Française**
de Antoine CERDAN
120F

- **Les Médailles d'Algérie**
de Philippe ESCANDE
L'histoire de l'Algérie de 1830 à 1962, racontée par les médailles.
Prix public : 350F

- **Vivre ou mourir aux Ouled Amar**
de René COLIN.
140F

- **Un enfant, là-bas dans la guerre, ici dans l'indifférence.**
de Gérard CORTES CRESPO.
115F

Ces quatre livres sont à commander aux Éditions HARRIET
64640 HÉLETTE

- "Contes de ma province sanglante"
De Anne CAZAL

Des "contes" qui sont en réalité des histoires vécues, des anecdotes drôles, des récits douloureux, tragiques même quelquefois.

120F + 20F de port
Anne Cazal est née en Algérie et sur cette terre de passion, elle a connu le meilleur et le pire. Elle est l'auteur du **Ravin Rouge** paru aux Éditions L'Harmattan.

Vous pouvez commander ces livres à :
Anne CAZAL
Boîte Postale 28
31620 FRONTON

LISONS UN PEU

- "D'une jetée, l'autre"

De Pierre DIMECH
Récits et nouvelles regroupés en 7 "cycles" de quelques textes retraçant la jeunesse algéroise de l'auteur, sa découverte de l'île de Malte où se trouvent ses véritables racines, son mal de vivre depuis qu'il a quitté la terre d'Algérie.

135F
Pierre DIMECH est né à Alger en 1935, d'une lignée d'émigrants maltais installés à Alger entre 1840 et 1880, et y demeure jusqu'en 1962.

Vous pouvez commander le livre à :

Pierre DIMECH
73, av. Jean Moulin
13300 SALON DE PROVENCE
Tél/Fax 04 90 53 07 35

La vigne de Léon
Roman de Maurice BRUNETTI
336 pages - 125F TTC
Aux Éditions DELERINS
111, La Croisette
06400 CANNES
Tél. : 04 92 18 81 00 (Nathalie)
Fax : 04 92 18 81 01

LISONS UN PEU
AMITIÉ
"Trimestriel"
Père BRIDONNEAU,
9 rue Cherchell
34000 MONTPELLIER

BULLETIN DES ANCIENS
SCOUTS D'ORANIE
René PAYA
Rés. Les Cèdres Malissol
5 rue Buffon
38200 VIENNE

Le CARILLON JOYEUX
"Bulletin trimestriel des paroisses"
MARSSAC - LABASTIDE - FLO-
RENTIN
M. l'Abbé PERUFFO
81150 MARSSAC-SUR-TARN

L'ÉCHO DE L'ORANIE
"Revue Bimestrielle des
"AMITIÉS ORANIENNES"
Geneviève de TERNANT
11 av. G. Clémenceau 06000 NICE

L'ÉCHO DES PIEDS-NOIRS
"Bulletin d'Information de l'Amicale
des P.N. de PAU-BEARN et de leurs
amis"
Immeuble Arbizon
13 av. F. Garcia-Llorca
64000 PAU

La LETTRE DU BOURRICOT
(si possible BIMESTRIELLE,
souvent IMPERTINENTE,
toujours PASSIONNÉMENT
PIED-NOIR)
Michel GONZALEZ
26 rue Anaïs
30230 RODILHAN

PIEDS-NOIRS D'HIER ET
D'AUJOURD'HUI
(magazine mensuel)
Jean-Marc LOPEZ
BP 301 - 83140 SIX-FOURS

ANNUAIRE DES ANCIENS DE BEL-ABBÈS ET DE LA PLAINE DE LA MÉKERRA

Prix : 100F franco de port

SEULES, figurent les coordonnées des lecteurs ayant signé l'autorisation. Un additif sera édité, continuez à envoyer le bulletin vert

COLLECTIONS COMPLÈTES DE KHÉMIA

- de 1969 À 1985 pour : 350F
- de 1986 À 1993 pour : 250F

Les deux collections pour : 550F - PORT PAYÉ

Vous pouvez demander l'annuaire et les collections à :
KHÉMIA B.P. 33 37510 BALLAN-MIRÉ

PHOTOS



École Gaston Julia - Cours élémentaire - 1949
 Envoi de Mme François GALENDO née
 Lucienne QUESSADA
 17 allée des Mûriers
 La Garenne
 13400 AUBAGNE
 De haut en bas et de gauche à droite
 1er rang : X - Jocelyne ENCINAS - Carmen
 MUÑOS - Carmen RODRIGUEZ - X - X - X -
 X - Lucienne QUESSADA - X
 2ème rang : X - X - Émilie PICON - X - X -
 Henriette ? - X - X - X - X - X
 3ème rang : X - X - X - X - X - X - X - X - X - X
 4ème rang : X - X - X - X - X - Raymonde
 DULEAU - X - X - Aline GALVAN
 5ème rang : X - X - X - X - Arlette TARI -
 Suzanne MARTINEZ - Joséphine MONTESINOS
 - X

Lycée Laperrine - Équipe de basket - ▶
 58/59 ou 59/60
 Envoi d'Yvonne PLAT-LAGET
 debout : X - X - PAYAN - PARODI
 accroupies : PLAT - OUSSET



Rectificatif : Dans le Khémia n°16, page 25,
 il y a eu inversion :
 Photo du haut : S.C.B.A.
 Photo du bas : celle envoyée à René PEREZ
 Il s'agit de l'équipe C.F.P.A. 1951/1952
 envoyée par Gilbert COSTE de Capbreton (40)
 debout : X - MIALLET - X - X - COSTE - X -
 PEREZ
 accroupis : X - X - le fils du directeur - X - X



◀ Envoi de Micheline MADEC
 91 rue du Mas Del Rost
 66690 SORÈDE
 © 04 68 89 15 69
 La reconnaissez-vous en compagnie
 de Manou GEORGES, Lucie DRIUSSI,
 mon père, Ginette ALBEROLA et ... Mlle
 Éliane PEREZ, en ce temps-là ... lors d'un
 mariage au 26 avenue Kléber ?

LE VOL A VOILE A SIDI-BEL-ABBÈS

Avant la Deuxième Guerre Mondiale (1932-1935) : Le Club aéronautique de Sidi-Bel-Abbès (CABA), présidé par Alfred Thiebaud, crée, le 6 novembre 1931, une section de vol à voile dénommée *Les Milans*, confiée à Hippolyte Boukheris (dentiste) assisté d'Espy et de Georges Alberge. Le chef-pilote du CABA est une personnalité aéronautique remarquable : Pierre-Albert Monville. Il deviendra célèbre parmi les pilotes et élèves-pilotes français pour avoir écrit, avec André Costa, *L'art du Pilotage* qui deviendra la bible de toute une génération d'aviateurs.

Les Milans reçoivent, le 20 décembre 1931, un Ara fabriqué par l'Agence rethéloise d'aviation. Il s'agit toujours d'un monoplace du type Zögling, à fuselage poutre et haubannage par deux paires de mâts, directement dérivé du Sablier S 14. Lancé par un treuil (constitué par un tambour monté sur la roue arrière d'une vieille ford), Pierre-Albert Monville effectue le premier vol le 25 février 1932 et l'école-monoplace commence immédiatement. Comme toujours, on est vite déçu car les résultats escomptés ne sont pas au rendez-vous. On fait bien tout ce qui est possible pour pallier la médiocrité du matériel, mais les efforts sont vains.

Le CABA ne renonce pas pour autant et tire la leçon de cet échec. Il est nécessaire de disposer d'appareils plus performants. Tout d'abord, l'Ara est remplacé par un Avia 11a, à la voilure plus importante et qui vole nettement mieux. Ensuite, le CABA commande un appareil de perfectionnement Avia 15a. Il demande ensuite à ses voisins de Mascara, les frères Jamme, de lui construire un Avia 32e d'entraînement à la performance. Ce planeur, terminé en décembre 1932, sera livré en vol remorqué le 3 mars 1933 avec Daniel Robert-Bancharelle aux commandes du Caudron *Luciole* remorqueur et Pierre-Albert Monville dans le planeur. Il faut remarquer que ce planeur est de conception très moderne puisque le prototype a volé pour la première fois en 1931.

La section véli-vole des *Milans* va ainsi assurer à ses membres une progression rationnelle de la formation. Pour obtenir le meilleur rendement, Pierre-Albert Monville va suivre en août 1933, un stage à la Banne d'Ordanche.

Le CABA crée, en mai 1933, une esca-

drille de Cadets qui regroupe les jeunes de 14 à 18 ans. Tous les jeudis et tous les dimanches, les Cadets suivent des cours de mécanique, participent aux travaux du club et pratiquent le vol à voile. Ils ont un uniforme (pantalon bleu marine et casquette) et élisent leurs chefs et sous-chefs d'escadrille. La section des Cadets s'avère rapidement être une pépinière de pilotes, instruits par Joseph Olaya (*Pepito* pour les intimes) et Daniel Robert-Bancharelle. Le but de la section est bien défini : *Donner aux jeunes gens les premiers éléments de connaissance aéronautiques, leur inculquer progressivement les principes du pilotage, tant par la pratique prudente du vol à voile que par un entraînement en double-commande sur avion, pour ceux susceptibles de recevoir cette instruction ; enfin, les habituer à la discipline d'un terrain d'aviation*



Jeunes Bel-Abbésiens devant le planeur ARA, vers 1931
de gauche à droite : Mady ALBERGE - Renée THIEDEY -
Pierre THIEDEY - Georget ALBERGE - Janet TRAVERSE -
Pierrot ALBERGE - X - X

en les maintenant dans l'ambiance vou-lue. On trouve énoncés ici, pour une des toutes premières fois, les principes de l'école-mixte de pilotage : rudiments enseignés en double-commande sur avion, puis transformation et lâcher sur planeur, que Daniel Robert-Bancharelle tentera d'appliquer à Mascara dans les années 40 et que la métropole essayera vainement de reprendre à son compte dans les années 50 avec le Centre-école de Lognes. Robert Lachèze est élu chef d'escadrille et André Krauss secrétaire. Parmi les membres les plus actifs se trouvent Jean et Paul Bellat, Roger Liepmann, Pierre Charnois, Fernand Marguier, Albert Azelais, Paul Faure, Jean-Pierre Courret, Manuel Guerrero et René Roess.

Le 13 janvier 1934, l'Avia 32e est présentée en vol au cours d'une grande manifestation aérienne. En juillet, le champion de vol à voile Jean Malterre séjourne à Sidi-Bel-Abbès et s'occupe pendant quelques temps de la section des *Milans*. Des vols de plus de 20 minutes sont réalisés.

Onze pilotes ont obtenu leur brevet A et sept le brevet B depuis le début de l'activité véli-vole. Albert Rigaud et Hippolyte Boukheris vont suivre, au cours de l'été, un stage de moniteur à la Banne-d'Ordanche.

L'année 1934 verra la délivrance de douze brevets de pilote de planeur mais au cours des années suivantes, l'activité vol à voile disparaît malgré les efforts et le dévouement sans bornes de Georges Alberge et de Joseph Olaya qui demeureront les piliers du CABA jusqu'à la fin de son existence en 1962.

Et pourtant les 14 et 15 décembre 1935, le grand champion international Éric Nessler effectue sur Sidi-Bel-Abbès et sa région cinq vols de 20 mn, 15 mn, 25 mn,

25 mn et 40 mn à bord de son planeur Avia 40p, au cours de la prospection qu'avait demandée la Fédération aéronautique nord-africaine. Une assemblée générale envisage bien, le 15 mars 1936, l'achat d'un moto-planeur, sans suite.

Les Bel-Abbésiens auront pratiqué le vol à voile pendant plus de trois ans, ce qui constitue un record de longévité pour les associations véli-voles créées au début des années 30. Généralement, le découragement intervenait quelques mois à peine après les premiers vols de leur planeur.

Après l'Armistice (1942-1945) : La délégation des sports aériens en Afrique du Nord songe, bien sûr, à faire repartir le vol à voile à Sidi-Bel-Abbès. C'est dans cette optique qu'elle sélectionne Georges Ligreau pour suivre le tout premier stage de moniteur au Djebel-Diss, du 1er septembre au 10 novembre 1941. Immédiatement après, il participe à la session de formation au diplôme de chef de section locale des sports aériens à Alger, du 19 novembre au 23 décembre 1941. Sidi-Bel-Abbès reçoit, au début de l'été 1942, son premier Avia 152a, dès que débouche la construction en série lancée par l'usine Caudron de Boufarik. L'activité ne reste pas interrompue bien longtemps après le débarquement du

LE VOL A VOILE A SIDI-BEL-ABBÈS

8 novembre 1942. En effet, durant l'année 1943, Lucien Saucède et Maxime Lamort (respectivement chef de centre et chef-pilote du Djebel-Diss) au cours



Membre du CABA - 1932

de gauche à droite : Albert MONVILLE - Raoul AYRIBIER -
Georges ALBERGE - André LAUMET - X

d'une inspection se rendent à Sidi-Bel-Abbès. Là, ils remarquent un Avia 152a modifié en biplace par Georges Ligreau. Lucien Saucède écrit : *"Je vous signale également avoir vu à Sidi-Bel-Abbès un planeur biplace confectionné par Ligreau (...) La voiture provenait d'un Avia 152a. Il avait très astucieusement combiné, sur la poutre inférieure, deux places en tandem décalé. Entre l'aile droite et la gauche, il y avait un plan d'environ 2 mètres, au même profil, qui augmentait l'envergure d'autant. Je ne sais pas s'il a réellement volé. Lamort et moi avons pensé qu'il devait avoir un sacré lacet inverse en virage ..."*

Cet appareil, exemplaire unique, a effectivement volé et même pendant assez longtemps. En effet, lorsque Jean Serrière, moniteur de vol à voile affecté à Sidi-Bel-Abbès, prend ses fonctions en janvier 1945, il trouve ce biplace et l'utilise immédiatement pour son école, sans se poser de questions. Il effectue à son bord 308 vols en double-commande entre le 31 janvier et le 24 novembre 1945. Le seul incident notable est le décolllement du revêtement du bord d'attaque du plan central qui avait tendance à se soulever en vol et à former aérofrein. Jean Serrière est alors obligé de lever le bras gauche et de maintenir en place le revêtement avec la main, le bras droit s'occupant du pilotage. On peut penser que c'est l'Avia 152a n°137 qui a été ainsi modifié en biplace. Outre ce biplace, le Centre dispose, en 1945, de trois autres planeurs Avia 152a n°129, 139 et 166. En fin d'année, il reçoit un Avia 152a supplémentaire, le n°112 provenant de Constantine qui finira au

Djebel-Diss en 1949. L'école en double-commande est améliorée par l'utilisation d'un avion léger Kemm 26.

L'activité de Sidi-Bel-Abbès de 1942 à 1945 représente un volume appréciable, compte-tenu du nombre de planeurs qui y sont affectés, de la mise en place de Jean Serrière comme moniteur et des talents multiples du

"directeur du Centre" Georges Ligreau. En 1945, le Centre de Sidi-Bel-Abbès n'œuvre pas seulement au profit des jeunes de la région. Il accueille également des stagiaires provenant de plus loin. En effet Jean Serrière signale avoir reçu un groupe de jeunes gens de l'atelier industriel de l'air d'Alger qui se font remarquer par leur indiscipline et leur mauvaise tenue en laissant un souvenir impérissable ("des voyous, vous dis-je ...").

Le départ, fin 1945, de Jean Serrière pour des stages de perfectionnement en métropole et son affectation en Tunisie, marque la fin du vol à voile à Sidi-Bel-Abbès. Jean Serrière, originaire de Constantine, pilote militaire et membre pionnier d'Air Équipage sera par la suite instructeur d'État avion et planeur au Centre national de Challes-les-Eaux au cours d'une existence entièrement vouée à la formation des pilotes.

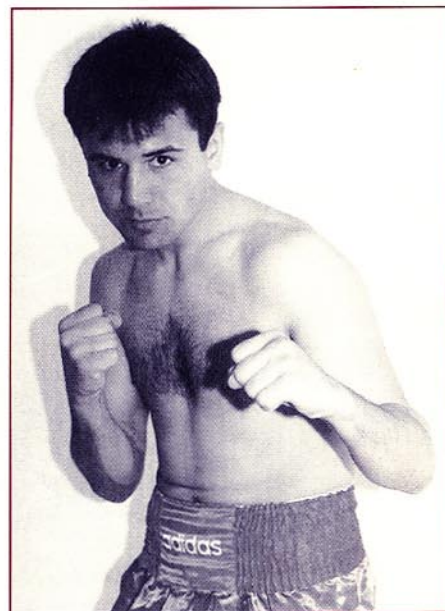
Quant à Georges Ligreau, pilote militaire d'origine lui aussi, il était surtout passionné, en dehors de ses activités vélivoles, par la mécanique en général et la construction aéronautique en particulier. Par la suite, il animera une très active section de préparation militaire Air (spécialité mécanicien), créera une station-service agréée, construira en 1948 un avion-planeur de sa conception dont il transformera lui-même le moteur automobile pour le mettre aux normes aviation.

Ainsi le vol sans moteur à Sidi-Bel-Abbès aura vécu deux périodes d'environ trois ans et demi chacune, l'une avant et l'autre après la guerre 1939-1940, mais il n'a jamais réussi à s'implanter de façon

durable. Pourtant le dynamisme et la compétence des dirigeants et des membres du CABA étaient reconnus ; ils avaient provoqué un développement considérable du vol sans moteur qui faisait l'admiration de tous les spécialistes. On doit supposer que cette absence de résultat durable en vol à voile provient du fait que les vélivoles se sont contentés de voler en plaine, sur l'aérodrome, et n'ont pas cherché à déplacer leur activité pour rejoindre une bonne pente qui aurait prolongé les vols et permis de pratiquer réellement le vol à voile, au lieu de rester limité au seul vol plané.

Texte qui paraîtra dans le livre sur le Vol à voile en Algérie que **Pierre JARRIGE** sortira vers la fin de l'année.

Un jeune Champion



Ce jeune et beau boxeur est le petit-fils de Cécile SEVA épouse MORENO de l'avenue Kléber à Sidi-Bel-Abbès, et de M. Louis LIFANTE et Mme née Christiane ORIA de la Place Bérégas.

Pierre MORENO

est depuis 1991 champion d'Alsace-Lorraine dans les diverses catégories. Il a un palmarès impressionnant.

En 1995, finaliste des championnats de France Amateur dans la catégorie des supers mi-moyens.

En 1996, finaliste du tournoi de France.

En 1997, finaliste de la Coupe Internationale de France.

Son objectif en 1998 est de participer au Championnat de France Professionnel.

Nos félicitations et encouragements.

NOTRE AGENDA

4-5 octobre : Tour de France des Bel-abbésiens
à Orléans

18 octobre : Bal des Bel-Abbésiens du Sud-Ouest
à Blagnac



Cap